

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La retraite anticipée

De nombreuses personnes partent en retraite avant 65 ans. C'est important de bien préparer une préretraite – tant au mental qu'au porte-monnaie.

Coopératives d'habitation

Ce mode de propriété n'est pas particulièrement récent; l'histoire a vu son succès au travers des crises économiques. Tous les avantages de la «3e voie».

L'assurance Raiffeisen

Les Banques Raiffeisen font leur entrée sur le marché des assurances et ont créé leur propre société. Tous les détails de cette grande nouveauté.

Le compte épargne sociétaire: Un excellent rendement en toute simplicité!



Une exclusivité réservée à nos sociétaires

Les sociétaires de la Banque Raiffeisen bénéficient d'une offre préférentielle exclusive: un compte d'épargne avec un taux d'intérêt plus élevé, pratiqué habituellement pour les dépôts à plus long terme.

Epargnez à votre rythme

Le compte épargne sociétaire de la Banque Raiffeisen constitue la formule d'épargne idéale pour les objectifs à long terme. Et ses avantages ne vous empêchent pas de prélever en tout temps des montants déterminés.

Des intérêts plus élevés

Le taux d'intérêt préférentiel est accordé aux sociétaires dès le premier versement.

Profitez-en!

Ouvrez sans plus tarder un compte épargne sociétaire Raiffeisen! Si vous n'êtes pas encore sociétaire de la Banque Raiffeisen, cette offre est une excellente occasion de le devenir!

Venez nous voir! Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller personnellement.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

2 Assurances

Les Banques Raiffeisen font leur entrée sur le marché des assurances. Toutes les informations sur les divers produits proposés.

6 Retraite

Les candidats à la préretraite ont tout intérêt à se renseigner, auprès de leur caisse, des modalités financières.

10 Construction



La construction suisse est en pleine mutation structurelle et doit s'adapter à de nouvelles conditions cadres.

12 Les frontaliers

Ils viennent des proches régions de nos voisins pour travailler sur notre sol. Rencontre avec ces migrants au quotidien.

26 Le carpooling

Sous le vocable anglais, une idée pour rouler futé. Un principe économique et écologique, le partage automobile à plusieurs.

28 Les coopératives d'habitation

Cette troisième voie d'accès à la propriété – entre PPE et villa – présente certains avantages et divers visages.



Prendre sa retraite

rai qu'à vingt ans, on n'y songe même pas. A trente, il y a l'éducation des enfants. Et puis, quarante; on peut sortir à deux le soir, les bambins se gardent seuls. Cinquante; tiens, l'aîné a fêté ses vingt ans! Les miens, je crois que c'était encore hier. Soixante: j'ai déjà des petits enfants; grand-mère encore active, je jongle avec mes horaires pour pouvoir voir plus souvent les enfants de mes enfants. C'est presque le même stress que lorsque je courais, de la crèche au bureau et du bureau à la maison – même trajet en sens inverse – pour concilier vie de famille et vie professionnelle.

Ouf! Me voici à la retraite. Non, je ne serai pas gâteuse au point que nos dimanches s'encombre de petits enfants à garder; non, je ne ferai pas de baby-sitting... Je ferai parfois des tartines pour des goûters, mais pas toutes les semaines.

A la retraite, je veux voyager, m'amuser, me cultiver, me promener, me préoccuper de ma petite santé et de celle de mon compagnon. A la retraite, comme j'aurai été bien assurée, que j'aurai cotisé de longues années – et mon mari aussi – je pourrai peut-être m'offrir de petites folies. Peut-être même que je gâterai les bambins de mes gamins.

Enfin, Panorama, ce mois ouvre un grand dossier sur le sujet; quant aux assurances, Raiffeisen lance de nouvelles prestations et arrive sur le marché de la bancassurance. Voilà deux grands sujets grâce auxquels je serai très informée pour préparer ma future retraite. Si j'ai bien calculé, ce sera pour 2020 et quelques années!

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villos
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

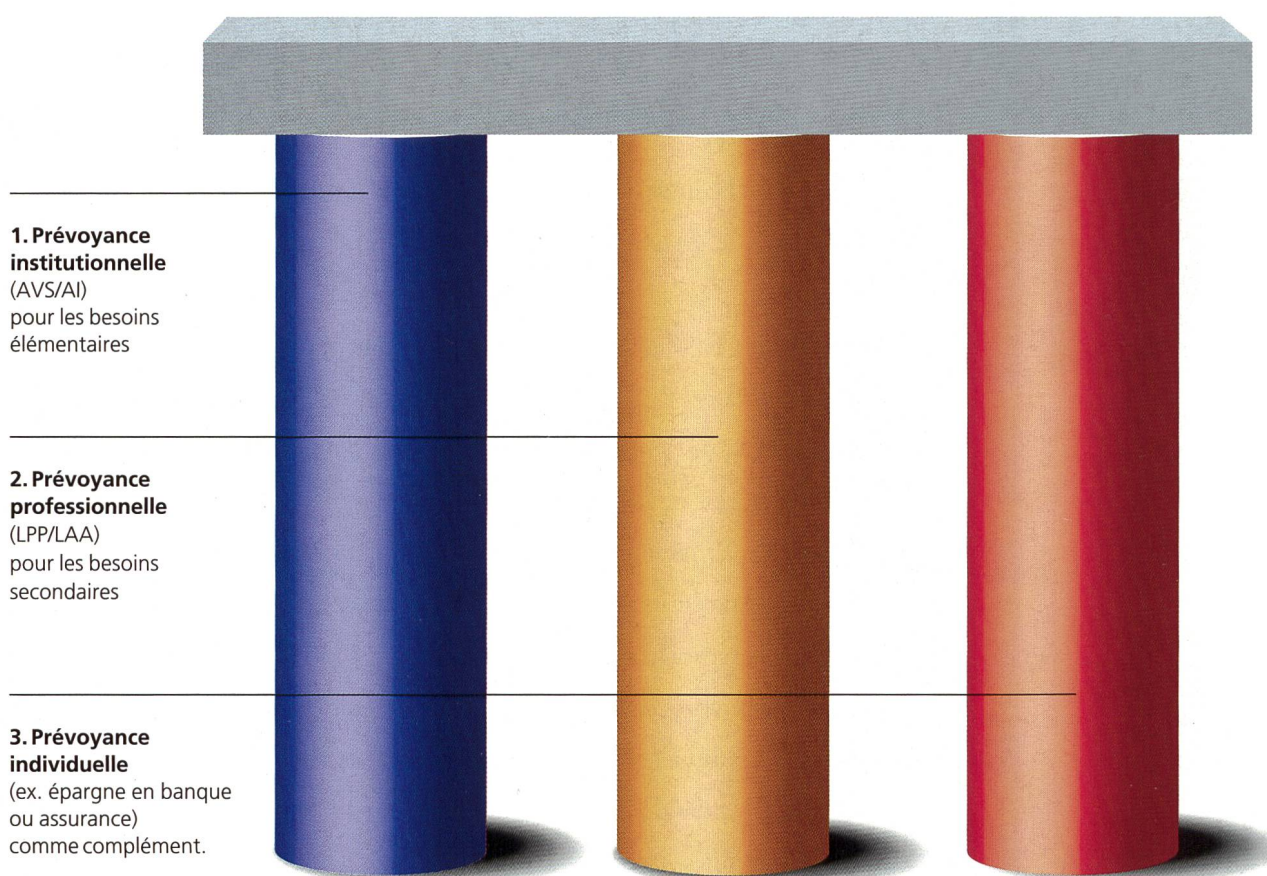
Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger



Grande nouveauté Raiffeisen: Assurances-vie

Les Banques Raiffeisen diversifient leurs activités. Depuis le début de ce mois, elle proposent à leurs clients des prestations en assurances, ceci afin de compléter leurs conseils financiers à la clientèle. Parmi ces nouveaux produits, essentiellement liés à la constitution d'un capital, on trouve des assurances-vie et des assurances-risque.

Le concept de prévoyance suisse repose essentiellement sur trois piliers: l'état, le professionnel et le privé. Le premier pilier (AVS/AI) est destiné à garantir les besoins élémentaires. Le 2e pilier (LPP/LAA) doit permettre de maintenir le niveau de vie,

Markus Angst

dans une certaine mesure. Et le 3e pilier (prévoyance privée) est prévu pour combler les éventuelles lacunes de la prévoyance.

Pilier 3a et pilier 3b

Dans le domaine du 3e pilier, on fait la distinction entre prévoyance liée (pilier 3a) et prévoyance individuelle (pilier 3b). Chacune de ces formes est assortie de privilèges fiscaux. Le plus connu des produits de prévoyance 3e pilier des Banques Raiffeisen est le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen. Les dépôts annuels peuvent être déduits du revenu imposable – dans des limites toutefois fixées par la Confédération.

En prévoyance individuelle, existent principalement la capitalisation auprès d'une banque ou d'une assurance ainsi que les assurances-risque décès et perte de gain. L'acquisition d'un immeuble ou la constitution d'un portefeuille de valeurs sont aussi des formes de prévoyance individuelle.

Deux mondes qui se rejoignent

Les différences que l'on avait l'habitude d'établir entre les banques et les assurances se sont estompées au fil de ces dernières années. D'une part, parce que les compagnies d'assurances se profilant de plus en plus dans le secteur de l'épargne, les banques ont dû réagir.

D'autre part, les incertitudes actuelles quant à l'avenir du social en Suisse, incitent les clients à demander des prestations de prévoyance et de capitalisation globales, accompagnées d'un conseil compétent. Pour faire face à une telle demande, nul doute que les prestations d'assurances appartiennent à cette catégorie de prestations globales.

Une coopération technique avec Familia

C'est donc ainsi que les Banques Raiffeisen ont décidé de faire activement leur entrée dans le monde de l'assurance, de façon à rester un partenaire intéressant pour tous les clients qui ont les moyens de constituer un capital. Effectivement, du point de vue fiscal, les assurances-vie s'avèrent être un complément très intéressant aux prestations usuelles d'une banque.

Pour cette raison, les Banques Raiffeisen ont fondé leur propre société, d'assurances-vie. Familia participe à 25 pour-cent et fait profiter Raiffeisen de son expérience et met à disposition la compétence de ses actuaire et de son service de gestion informatisé.

Les Banques Raiffeisen se concentrent principalement sur deux domaines: l'assurance-vie de capitalisation (prévoyance avec avantages fiscaux) et assurance-risque (protection de la famille en cas de décès ou d'incapacité de gain).

L'assurance-vie de capitalisation

Les assurances-vie jouent un rôle important dans la prévoyance individuelle et la capitalisation planifiée. C'est pourquoi, les Banques Raiffeisen ont conçu une propre palette de prestations d'assurance prévoyance, épargne et risque, un complément idéal à leurs services bancaires. Cette offre est constituée de dif-



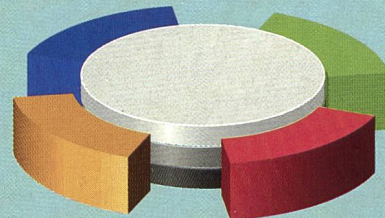
Exemple 1:

Charles et Yvonne Fragnières, mariés, un enfant.

Objectif: Garantir une hypothèque de deuxième rang.

La famille Fragnières possède une villa qui est actuellement hypothéquée. Charles Fragnières désire garantir la sécurité financière de sa femme au cas où il viendrait à décéder prématurément. Il conclut donc auprès de Raiffeisen une assurance-risque d'une durée de vingt ans qui garantit un capital de 100 000 francs. Comme il amortit son hypothèque à raison de 5000 francs par année, il souhaite que la somme d'assurance diminue progressivement en conséquence. La prime annuelle s'élève à 245.40 francs.

En cas de décès de Charles, la prestation de l'assurance permettra à son épouse Yvonne de rembourser l'hypothèque de deuxième rang et ramener ainsi la charge hypothécaire à un niveau supportable pour elle. Dans vingt ans, la famille Fragnières aura remboursé l'hypothèque en deuxième rang et n'aura donc plus besoin de cette protection d'assurance.



Economiser des impôts avec un versement unique

Les assurances-vie à versement unique jouissent d'une certaine popularité depuis des années en raison des intérêts dont elles sont porteuses, d'une part et du fait que les participations aux excédents sont exonérées d'impôts, d'autre part. Toutefois, il y a lieu de souligner des modifications qui sont intervenues depuis le 1er janvier 1995: l'exonération d'impôts n'est possible que si les titulaires sont âgés de plus de 60 ans et que l'investissement a duré au moins cinq ans. Au niveau cantonal, il existe actuellement des différences régionales qui devraient

être gommées avec l'harmonisation fiscale. Hormis ces avantages fiscaux, les versements uniques ont d'autres attraits: d'abord, outre le fait de bénéficier d'une protection d'assurance, on a à disposition un certain capital. Et puis, à échéance, on perçoit les intérêts garantis outre le capital versé ainsi qu'une participation aux excédents. C'est d'ailleurs ces participations aux excédents (également assorties aux Assurances Raiffeisen) qui ont également rendu les versements uniques aussi attractifs.

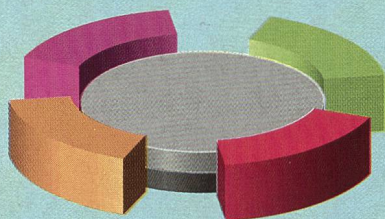
(ma.)



Exemple 2:

Les époux Berlie, 42 et 48 ans
Objectif: compléter les rentes servies par l'AVS et la caisse de pension.

Pierre et Sylviane Berlie exercent tous deux une activité lucrative. Ils investissent 70 000 francs sur dix-sept ans dans une assurance de capitalisation avec prime unique. Lorsque Pierre aura atteint l'âge de 65 ans, la somme d'assurance lui sera versée. Le couple Berlie peut tabler sur une somme de 111 634 francs, à laquelle viendra s'ajouter leur participation aux excédents. Cela leur permettra d'arrondir confortablement le montant des rentes de l'AVS et de leur caisse de pension. Pour se protéger mutuellement, les Berlie souscrivent tous deux une clause d'assurance contre les risques décès et perte de gain.



férents modules qui peuvent se combiner à loisir pour garantir une solution d'assurance strictement adaptée aux besoins des clients (voir graphique).

Le principal volet de l'offre de l'Assurance Raiffeisen est l'assurance-vie de capitalisation, avec deux possibilités pour le versement des primes:

■ **Primes périodiques:** cette variante permet la constitution d'un capital convenu sur une période relativement longue.

■ **Prime unique:** le capital est versé en une seule fois. Cette solution s'adresse surtout à ceux qui ont déjà constitué un capital d'épargne important ou qui vont faire un héritage (voir encadré: «Economiser des impôts avec un versement unique»).

L'assurance-vie de capitalisation est en général exonérée d'impôts, au niveau de l'Impôt fédéral direct ainsi qu'au niveau cantonal (voir toutefois l'encadré susmentionné). Il est possible de garantir l'objectif d'épargne en incluant dans la police une assurance contre les risques décès et perte de gain. Enfin, une clause bénéficiaire permet de désigner la personne appelée à bénéficier des prestations de l'assurance.

L'assurance-risque

les assurances-risque Raiffeisen sont conçues pour protéger la famille ou le conjoint. On peut ainsi couvrir des conséquences financières désastreuses suite à un décès ou une incapacité de gain due à la maladie ou à un accident.

Dans ce domaine également, les prestations ont été élaborées en modules et englobent différents éléments:

■ **Assurance décès:** l'assurance verse aux survivants ou aux bénéficiaires la totalité de la somme d'assurance.

■ **Assurance perte de gain:** suite à un accident ou lors d'une maladie, l'assurance verse la rente convenue, en complément de l'AI et des prestations des caisses de pension. L'assurance est maintenue intégralement, malgré la libération du paiement des primes.

■ **Assurance du conjoint:** si le soutien de famille vient à décéder, la famille devra recourir aux services d'une aide ménagère. Les frais qui en résultent peuvent être couverts par une assurance-risque.

■ **Garantir une hypothèque:** la somme d'assurance est déterminée librement par l'assuré: Il est par exemple possible d'assurer le montant de l'hypothèque de deuxième rang. En cas de décès, le conjoint ne sera pas obligé de «vider les lieux» car il pourra diminuer la charge hypothécaire grâce à l'assurance.

Votre Banque Raiffeisen est à même de vous renseigner en détail sur toutes ces nouvelles prestations.

Les modules d'assurance Raiffeisen



«La prévoyance individuelle gagne de nouveau du terrain»

Panorama: Les Banques Raiffeisen offrent des produits d'assurance depuis le 1er avril. Quelles sont les raisons de cette diversification?

Josef Gmünder, Directeur de l'Assurance Raiffeisen: En premier lieu, l'évolution des besoins de la clientèle nous a incités à faire ce pas. La prévoyance individuelle gagne de nouveaux du terrain. Les motifs principaux de cette évolution sont incontestablement l'évolution démographique de notre population, et par répercussion, la charge sociale prévisible qui en découlera, et donc le problème de son financement. Par ailleurs, certaines couches de la population sentent de plus en plus le besoin de garantir leur niveau de vie. A tout cela s'ajoute le fait que les clients sont aujourd'hui plus sensibles à la rentabilité. Nous avons donc la volonté d'évoluer avec nos clients. Bien sûr, on ne peut pas nier également que la pression de la concurrence a été également un facteur décisif. Aujourd'hui, presque tous les groupes bancaires proposent des produits d'assurance à leurs clients, sous une forme ou sous une autre.

Panorama: Quels sont les points forts de l'Assurance Raiffeisen?

Josef Gmünder: Notre but n'est pas de proposer des produits sous une appellation «ronflante». Nous voulons offrir à nos clients des prestations de base en matière d'assurance-vie. C'est pourquoi, dans une première étape, nous avons élaboré des produits sous la forme de modules. De cette façon, il est possible de combler les lacunes éventuelles des 1er et 2e piliers ou de compléter la prévoyance individuelle. Il y a d'une part assurances-vie à versement unique, vu sous l'angle de l'investissement, ainsi que des assurances-risque dans le cadre des crédits que nous accordons. D'autre part, nous proposons

des assurances-vie à primes périodiques, en complément de nos prestations en prévoyance individuelle. Il me semble important de souligner que nos produits en assurances-vie sont étroitement liés à nos prestations bancaires traditionnelles, et ont donc été conçus dans un esprit de «globalisation» du service.

Panorama: On remarque, ces derniers temps, une nette tendance à proposer des produits avantageux sur le plan fiscal. Est-ce que cette tendance devrait encore se renforcer à l'avenir?

Josef Gmünder: C'est difficile à dire étant donné que les autorités fiscales exerceront une influence sur cette tendance en adaptant la fiscalité à ce genre de produits, déjà existants ou à venir. Mais il est certain que les clients sont devenus plus sensibles à la question quand ils placent leur argent. Ils sont conscients du fait qu'ils peuvent d'autant plus économiser des impôts que leur épargne est ciblée. Il est vrai qu'ils sont aussi mieux informés. Nous avons donc l'obligation de tenir compte de leur besoin grandissant d'informations sur toutes les questions financières.

Panorama: Les fonds de placement que les Banques Raiffeisen ont lancé il y a maintenant deux ans, remportent un grand succès. Quel avenir voyez-vous pour les assurances?

Josef Gmünder: L'exemple des fonds de placement est très significatif pour nous. Il est délicat de faire une comparaison directe entre les fonds de placement et les assurances, étant donné que le domaine des assurances est plus complexe. Nous allons mettre sur pied un réseau décentralisé de conseillers, en collaboration avec le service de gestion de capitaux de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen; ce réseau appuiera les banques dans les cas vraiment complexes. De cette façon, nos prestations d'assurances seront encore renforcées par une compétence à tous niveaux. C'est une garantie certaine, même s'il est prématuré d'évoquer déjà les résultats que nous espérons.

Interview: ma.

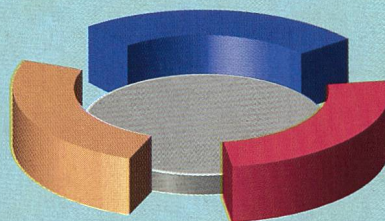


Exemple 3:

Claude et Danièle Thomas, mariés.

Objectif: assurance de l'épouse

Les époux Thomas ont récemment acquis un appartement. Ils aimeraient se prémunir contre une éventuelle incapacité de travail ou le décès prématuré de Danièle. En effet, si l'une ou l'autre de ces hypothèses se réalisait, Claude devrait recourir aux services d'une aide-ménagère, ce qui entraînerait des frais importants. Les époux Thomas souscrivent donc auprès de Raiffeisen une assurance-décès sur la tête de Danièle. Le contrat porte sur une durée de quinze ans et prévoit le versement d'un capital-décès de 100 000 francs ou d'une rente annuelle de 18 000 francs en cas de perte de gain.



pléter la prévoyance individuelle. Il y a d'une part assurances-vie à versement unique, vu sous l'angle de l'investissement, ainsi que des assurances-risque dans le cadre des crédits que nous accordons. D'autre part, nous proposons

LA RETRAITE A LA CARTE (1^{ERE} PARTIE)



J'ai hésité longtemps», raconte encore aujourd'hui Jean, le regard un peu perdu dans le passé. «Je ne savais pas si je devais ou non prendre la retraite avant l'heure. Mais après avoir discuté longtemps avec ma femme et le service du personnel

Roland P. Poschung

de l'entreprise où je travaillais, et lorsque nous nous sommes décidés, je me suis senti libéré d'un poids sur le cœur. Avec ma femme, nous avons estimé que tout irait bien, de toute façon, et nous avons commencé à envisager de nouvelles perspectives avec plaisir.»

Mesurer le «pour» et le «contre»

Le visage de Jean, ex chef des ventes, s'éclaire petit à petit durant la conversation. Certes, cette décision n'a pas été facile à prendre. Il s'agissait surtout de mesurer le «pour» et le «contre». «Je considère que la retraite anticipée est un principe contestable sur le plan économique et social. Mais j'étais aussi conscient du fait qu'en libérant mon poste, un homme plus jeune et qualifié pourrait en profiter; Ce serait toujours un chômeur en moins sur le marché.» La soixantaine passée de deux ans, Jean poursuit: «J'ai eu la chance de travailler dans une entreprise consciente de ses responsabilités

sociales. J'ai travaillé pendant plus de quarante ans, dont la moitié pour le même employeur. Durant toutes ces années, mes employeurs et moi-même avons régulièrement cotisé à l'AVS et à l'AI. Personnellement, j'ai conclu un troisième pilier. Nos enfants ont quitté la maison; ils sont devenus adultes, ont réussi leurs études et leurs apprentissages. Maintenant, ils vivent leur propre vie. On ne peut pas dire que ma femme et moi vivons sur un grand pied. Notre condition est plutôt modeste. Notre loyer reste dans des limites raisonnables et nous n'avons pas de dettes. Deux fois par an, nous faisons un voyage à l'étranger. Comme notre fille travaille dans

le tourisme, elle nous informe sur les offres avantageuses. Pour nous, ça reste des vacances; on ne s'évade plus du travail, mais de nos quatre murs.»

Deux poids, deux mesures

Jean pense avoir eu de la chance: la vie lui a souri, et il le lui rend bien. La sérénité qu'il affiche en témoigne; c'est sans doute aussi le reflet d'une certaine expérience et d'un certain flegme. «Parmi les gens que je connais, j'ai un ancien collègue qui aurait pu prendre sa retraite dans huit ans. Mais l'entreprise a fait faillite. L'analyse comptable a révélé que la direction avait puisé dans la caisse de

«Un poids de moins sur le cœur»

La vie a ses saisons: grandir, apprendre, vivre, travailler, se reposer, puis partir définitivement. De nos jours, les préretraités sont loin de penser à l'ultime échéance; pour eux, il s'agit surtout de profiter enfin de la vie après toutes les années qu'ils ont consacrées au travail. Pourtant, une retraite anticipée, si elle procure des joies, a également son lot de risques et de soucis. Première partie d'une série de trois articles consacrés à tous les aspects de l'automne de la vie.

Le Paradis des jardins

Un choix
exceptionnel
de plantes, fleurs
et arbres pour
votre jardin.

Profitez des conseils
de nos horticulteurs
et pépiniéristes.



Route Suisse 1196 Gland
Tel 022/364 22 67

LE CENTRE DU JARDINAGE
ET DE LA DÉCORATION

Le nouveau TIBAtherm:

le chauffage à bûches
le plus fiable,
le plus propre
et le plus simple.

- commande guidée
- régulateur électronique de puissance et de combustion selon la technique Fuzzy
- taux d'émission nettement inférieur à l'OPAIR 92
- grand foyer 50 kg / bûches 50 cm
- accumulateurs plus petits
- production selon le certificat de qualité SQS ISO 9001/EN 29001
- 3 ans de garantie sur la chaudière

TIBAtherm 18/24 – excellent rapport prix/puissance. Fr. 9950.–



TIBA SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90, Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur TIBAtherm:

Nom/prénom

Rue, No

NPA/localité

PAN

Unkauf

Les 25 ans de la fabrique de literie Hallwyl

Le sommeil scandinave à des prix légers comme une plume



En matière de sommeil, la culture scandinave imprègne de plus en plus notre style de vie. A cet égard, la fabrique de literie Hallwyl fait référence puisque depuis plus de 25 ans, ces «spécialistes du sommeil» fabriquent des produits de grande qualité à des prix défiant toute concurrence. Deux exemples de l'offre actuelle chez Hallwyl:

Couette de luxe

90 % de duvet d'oie blanche non mélangé, 1a, 900 g,
taille 160/210 cm, **Fr. 294.–** au lieu de Fr. 420.–

Duvet d'oie

95 % de duvet type Pilsner, 1a, 1a, 800 g
Fr. 420.– au lieu de Fr. 600.–

Sommier à lattes

lattes flexibles, zones médianes
réglables, tête rehaussable:

Fr. 198.– au lieu de Fr. 300.–

Et vos avantages ne sont pas des moindres:

- Utilisation exclusive de matériaux de premier choix
- Façonnage de qualité supérieure
- 25 ans d'expérience
- Des prix attractifs

Sans oublier le service à la clientèle.

Livraison immédiate dans toute la Suisse. Conseil avisé dans notre magasin de Zurich. Demandez gratuitement et sans engagement des informations complémentaires en renvoyant le talon ci-dessous:

Oui, votre offre m'intéresse. Veuillez m'envoyer aussi vite que possible:

- ☐ Le prospectus gratuit et détaillé avec des prix particulièrement avantageux
- ☐ Une offre concrète pour le nettoyage de la literie
- ☐ Je souhaiterais bénéficier de vos conseils et de votre expérience en ce qui concerne la culture scandinave du sommeil. Veuillez me contacter directement.

Nom

Prénom

Rue

NPA/Localité

Tél. privé

Tél. prof.

PANF

Envoyer à: Bettwarenfabrik Hallwyl, Hallwylstr. 61, 8004 Zurich
Tél. 01-242 48 88, Fax 01-241 99 63

Fabrique de literie Hallwyl.

De vrais spécialistes du sommeil, des offres incroyables.

L'Allemagne en exemple

Selon l'Office fédéral de la statistique, il n'existe pas de chiffres précis sur le nombre de préretraités «purs» dans notre pays. Par comparaison, les données allemandes démontrent qu'il existe un véritable conflit de travail et de génération. Les raisons économiques et sociales desquelles provient cette constatation sont aussi valables, dans certaines limites, pour la Suisse.

Le «Tages-Anzeiger» titrait «de sombres nuages sur l'Allemagne» pour un article consacré à la préretraite qui vide les caisses de la prévoyance sociale: «La préretraite est un bon exemple d'un principe qui grève lourdement les caisses sociales allemandes, par la réduction massive des places de travail. Le système prévoit que les actifs plus âgés (hommes au-delà de 57 ans et femmes de plus de 55 ans), qui n'ont que peu de chances sur le marché de l'emploi, bénéficient d'un soutien pour quitter le travail, sans qu'ils soient pénalisés. Ce soutien leur est accordé jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de la préretraite (60 ans). Les intéressés perçoivent une indemnité de départ et des allocations de chômage. Ces deux sources leur garantissent un revenu presque normal, tout comme la retraite.»

Ces dispositions avaient été mises en place dans les années 80, à titre exceptionnel. Mais avec la forte régression du marché de l'emploi au cours des années 90, ce principe est devenu un moyen privilégié, pour adoucir les statistiques du chômage et minimiser des plans sociaux onéreux.

D'ailleurs, la progression du nombre de préretraités est significative: en 1991, 47 000 personnes; en 1994, 190 000 et en 1995, 290 000.

A elle seule, la compagnie ferroviaire allemande a annoncé 40 000 départs en préretraite, au moment de son plan de privatisation. Les dépenses de l'Etat allemand pour son système de préretraite sont de l'ordre de 22 milliards de DM.

(ropo)

pension pour essayer de sauver la situation. Tout le personnel a été sous le choc. Des procès ont éclaté, mais l'espoir de revoir un jour cet argent reste très mince. Aujourd'hui, cette personne vit de ses économies et des allocations chômage.»

Triste expérience, il est vrai. Mais au moins ces deux cas démontrent-ils que la retraite a de nombreuses facettes, économiques, sociales, politiques, psychologiques et physiques.

Retarder la retraite?

Tandis que les syndicats luttent pour préserver les acquis sociaux, les employeurs, de leur côté, ne pensent qu'à «concentrer les forces». Hans Reis, rédacteur en chef du journal «Schweizer Arbeitgeber» s'exprime, au nom des organisations patronales, en faveur du recul de l'âge de la retraite.

Avec une telle mesure, le problème du financement à long terme de l'AVS devrait être résolu: «La retraite à la carte ne peut être admise que si la rente versée est diminuée en proportion. En ne changeant pas le montant des rentes en cas de préretraite, on créera des coûts supplémentaires, ce qui n'est pas réaliste pour l'instant.»

Des dépenses sociales qui augmentent

La Suisse connaît aussi une courbe ascendante de ses dépenses sociales. Pierre Gilliand, professeur en politique sociale à l'Université de Lausanne, n'a avancé aucun pronostic dans sa prise de position pour le «Tages-Anzeiger»: «Il est difficile de prévoir l'ampleur que prendra le chômage à l'avenir. Mais il est certain qu'avec l'essor démographique, les coûts médicaux pour la société seront plus lourds. Plus on

avance en âge, plus on a de risque de devenir malade et de dépendre de soins.»

On commence à entendre des rumeurs pour tout ce qui touche à la sécurité sociale, à tout ce qui peut se passer entre activité salariée, chômage et préretraite. Pour Pierre Gilliand, la législation doit tenir compte des effets d'un taux de chômage élevé et du nombre croissant des divorces.

Problèmes sociaux et moraux

Il est difficile, en la matière, d'établir une balance entre la préretraite et la libération de nouvelles places de travail, ainsi qu'entre la perte d'une expérience professionnelle de longue date et les compétences des jeunes générations.

Hans Ruh, de l'Institut d'éthique sociale de l'Université de Zurich et auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, s'exprime clairement: «La préretraite engendre des problèmes sociaux et moraux. Quelle place et quelles responsabilités pouvons-nous accorder à nos jeunes retraités? Comment réagissent les jeunes générations sur qui on fait peser le poids financier de retraités à long terme? Et même, sous l'aspect de la saine réussite d'une vie, il faut bien évoquer certains problèmes et lacunes. Entre autres choses, ce que l'on appelle l'explosion démographique. On peut aussi se demander si les personnes âgées peuvent être comblées avec un environnement limitatif.

Lire dans notre prochain numéro, les répercussions financières d'une préretraite.

La 10^e révision de l'AVS avantage la retraite anticipée

La 10^e révision de l'AVS entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1997. Outre de nouvelles réglementations importantes, la retraite anticipée sera possible. La préretraite a été conçue de la même façon que le recul de la retraite, de telle façon que les assurés bénéficient des mêmes rentes en ce cas, que s'ils avaient attendu l'âge légal du départ à la retraite (64 ans pour les femmes, après le délai transitoire, 65 ans

pour les hommes). Le Conseil fédéral a fixé à 6,8 pour-cent par an la diminution des rentes versées en cas de préretraite. Selon les dispositions transitoires contenues dans la loi régissant l'AVS, la diminution des rentes n'atteindra que 3,4 pour-cent pour les femmes nées entre 1939 et 1947. Dès 1997, les hommes pourront faire prévaloir leur droit à une préretraite dès l'âge de 64 ans.

(ropo.)

La concurrence poussée que se livrent les entreprises de la construction tient moins à la qualité et à la technologie exploitée qu'au prix qu'elles pratiquent.



Des mutations structurelles incontournables

Si entre 1983 et 1990 la demande a été exponentielle dans le secteur de la construction, on assiste à une baisse depuis 1991. Pour cette année, le recul se confirmera encore. Le phénomène n'est pas seulement dû à des causes conjoncturelles. La construction subit en fait des mutations structurelles et doit s'adapter à de nouvelles conditions cadres.

Quelques indices importants révèlent certaines particularités structurelles et n'annon-

cent rien de bon pour l'avenir.

Le taux d'investissement en Suisse à 17 pour-cent (part des investissements dans la construction par rapport au produit intérieur brut) est notablement au-dessus de la moyenne européenne à long terme. Sur le plan économique, un taux élevé est un facteur positif, tant qu'il s'agit d'investissements productifs, lesquels déterminent la croissance économique et le bien-être général futurs.

Plusieurs raisons

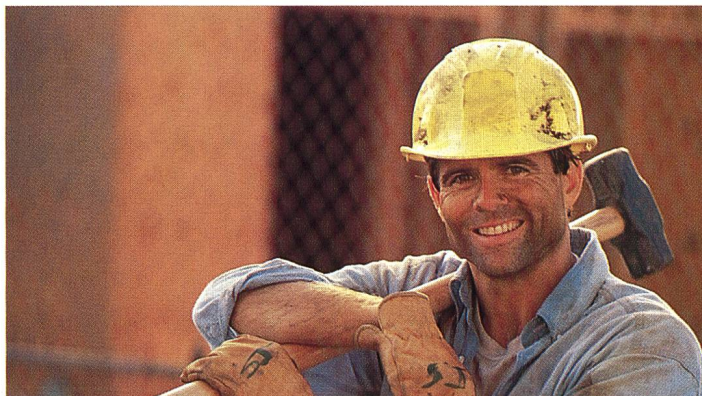
D'où provient ce taux élevé? D'une part, la construction en Suisse se situe traditionnellement à un haut niveau qualitatif. D'autre part, la topographie difficile du pays renchérit souvent la réalisation (tunnels, ponts). Toutefois, certains autres facteurs moins positifs contribuent à ce résultat:

- Une importante masse de réglementations comportant des instructions de constructions très restrictives;
- une politique de soumissions publiques incompatible avec la libre-concurrence;
- un manque de jeu concurrentiel au niveau des cantons par la pratique d'ententes sur les prix et de connivences régionales.

Des appartements déserts...

Autre facteur conjoncturel, le nombre élevé de locaux vides qui pèsent lourdement depuis des années sur la construction de locaux industriels, cette situation commençant également à se propager dans le secteur de l'habitat. Le constat le plus frappant sur le marché de l'habitat est que l'offre actuelle dépasse la demande. Ce constat est valable depuis bientôt deux décennies, mais pour la première fois, le nombre d'appartements vides – 46 400 unités – est plus élevé que ce que l'on est capable de construire en un an (envi-

ron 40 000 unités). Si au milieu des années 70, on pouvait attribuer le taux élevé d'appartements vides à des causes précises (départ des travailleurs étrangers pendant



la crise économique), il s'agit cette fois d'un problème structurel que l'on ne pourra pas résoudre à court terme.

... Et des caisses vides

Un autre élément structurel auquel est confrontée la construction est l'évolution des finances publiques. En raison des mesures d'économies entreprises par l'Etat, il n'y a pas lieu d'espérer une quelconque relance de la construction. Bien qu'un besoin latent se fasse ressentir dans l'entretien des bâtiments existants et du réseau routier, les investissements sont limités aux moyens financiers disponibles. Comme les finances publiques vivent à l'heure de l'assainissement depuis quelque temps déjà, il ne faut pas attendre d'amélioration.

Une concurrence plus intensive

Les conséquences des problèmes structurels évoqués précédemment étaient prévisibles:

1. Le processus d'assainissement structurel qui est loin d'être achevé est en voie de régression depuis 1990, malgré une réduction considérable des capacités de production et de l'emploi.
2. La compétition sur le marché immobilier s'est accentuée. Et l'évolution des prix vient renforcer le processus: toutes les branches du secteur de la construction ont affiché un net recul de leurs prix

depuis le début de la récession, que l'on estime de 20 à 30 pour-cent. Cela ne va pas sans répercussion. On peut s'attendre à une amélioration de la rentabilité, à

des restructurations et dans de nombreuses entreprises, une réorientation des activités n'est pas exclue.

3. Tous les secteurs de la branche font face à une modification de la demande; les clients s'orientent davantage vers les travaux d'aménagement et d'entretien. Il est indéniable que la mise en valeur du parc immobilier a pris le pas sur les nouvelles constructions.

4. Dans les grandes lignes, la faible augmentation des investissements entrevue pour 1997 ne suffira pas à empêcher une nouvelle réduction des capacités de production. La crainte même que la chose excède ce qui aurait pu être salubre à moyen terme, n'est pas sans fondement. Ce ne serait pas la première fois que durant une phase de récession surgissent des faits qui deviennent problèmes pour une relance ultérieure – soit parce que la demande reprend et que les mises en travaux publics augmentent, ou parce que le manque de main d'oeuvre qualifiée freinant la production, la demande et les prix ne coïncident plus.

Un processus (trop) lent

En raison des modifications qui se dessinent au niveau du besoin, il devient impératif, pour la construction suisse, de se poser toute une suite de défis. Dans un tel contexte, il s'agit surtout d'amé-

liorer la compétitivité des entreprises, d'envisager des possibilités de baisse des coûts et de trouver les moyens d'augmenter la productivité et la création de plus-values. Une concurrence très aiguë règne entre les entreprises suisses de la construction, qui tiennent moins à la qualité et à la technique qu'aux prix. Les progrès enregistrés jusqu'à présent dans la productivité ne sont pas essentiellement liés à la mise en place (très lente) de nouveaux procédés de construction, bien que le contexte économique pour l'introduction de nouvelles technologies soit particulièrement favorable.

Les entreprises ne pourront résister à cette forte pression concurrentielle que grâce à l'extension de nouvelles techniques, une augmentation du coefficient de capital et le renforcement de l'automatisation. Les buts à atteindre sont:

- La réduction de la part des coûts salariaux,
- Le raccourcissement des délais,
- La garantie de qualité via l'automatisation du processus de production,
- L'augmentation du pourcentage de main d'oeuvre qualifiée,
- L'amélioration des conditions de travail,
- L'organisation des processus de construction en vue d'établir des plans globaux,
- La diminution des effets polluants.

Les coûts élevés – en particulier les prix des terrains dans les agglomérations – obligent à construire plus vite et avec davantage de plus-value, pour des raisons de rentabilité. Les maîtres-d'oeuvre très conscients des coûts exigent de plus en plus un rapport prix/prestations optimal de la part de leurs architectes, de leurs planificateurs et de toutes les entreprises impliquées dans un projet.

Un franc fort qui séduit

Ils viennent d'Allemagne, de France, d'Italie ou d'Autriche;
chaque jour, ils effectuent des dizaines de kilomètres
pour se rendre à leur travail en Suisse. Ils, ce
sont les travailleurs frontaliers, attirés par
un salaire versé en mon-
naie forte.



Photos: André Albrecht



Quelque 152 000 travailleurs frontaliers, dont les deux tiers sont des hommes, ont franchi notre frontière, chaque jour, l'année passée, pour se rendre à leur travail.

Martin Sinzig

Quatre sites géographiques sont particulièrement concernés par ces transfrontaliers, les régions frontalières de Bâle et Genève, le Tessin et l'ouest. A eux seuls, les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne et du Jura faisaient état d'une moyenne de 44 000 frontaliers en 1995.

En deuxième place, on peut citer les cantons de Genève, Vaud et Valais qui comptaient ensemble environ 39 000 travailleurs frontaliers. En troisième place, on trouve le Tessin avec presque 33 000 personnes, ainsi que les cantons d'Argovie, de Zurich, de Schaffhouse, de Thurgovie, de St-Gall et des Grisons, totalisant 30 000 frontaliers.

Un énorme gain avec le change

Qu'est-ce qui provoque un tel flux? Selon Kurt Rohner, Chef de section du département «marché du travail» de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métier et du travail (OFIAMT), le manque de postes de travail dans les régions d'origine, l'attrait de salaires plus élevés et la force du franc suisse, lequel est synonyme de gains énormes au Tessin par exemple, mais également des besoins en personnel qui ne sont pas «couverts» par la main-d'oeuvre suisse, seraient les principales causes.

Au Tessin, par exemple, les frontaliers trouvent souvent du travail dans la construction, l'industrie textile, la restauration ou dans des entreprises de nettoyage, branches d'activité peu prisées par les Suisses ou desquelles les emplois ne sont pas très attractifs. Dans la région bâloise, c'est bien sûr la chimie, mais également l'horlogerie qui attirent la main-d'oeuvre frontalière. La pa-

lette est large et dépend autant de la structure économique des régions frontalières que des comportements économiques.

Une tradition ancienne à Genève

Le canton de Genève jouit d'un statut un peu particulier car la tradition est ancienne. Il y a cent ans, il était déjà courant que des travailleurs étrangers viennent en Suisse voisine pour leur travail. Aujourd'hui, ils ne sont plus seulement actifs dans l'hôtellerie; ils occupent des postes de dirigeants ou sont employés dans des organisations internationales, des banques ou des entreprises de presque toutes les branches. La frontière du pays est plus considérée comme une barrière artificielle, ajoute M. Rohner. Et semble-t-il, encore avant la première guerre mondiale, la frontière était plus perméable que maintenant.

La Thurgovie est également un exemple typique de canton transfrontalier. Bien que le Lac de Constance et le Lac inférieur forment des obstacles naturels, le canton a dénombré 3279 frontaliers en moyenne l'année passée, passant par Bregenz, Constance ou Diessenhofen, ou utilisant les transports lacustres entre Friedrichshafen et Romanshorn. La tendance est à la baisse, en raison du contexte conjoncturel. En 1993, il y avait 3483 Allemands et Autrichiens à travailler en Thurgovie.

En auto et en bus

Selon la zone frontalière, ces gens effectuent quotidiennement des trajets de quelques kilomètres à plusieurs dizaines de kilomètres, et c'est pourquoi le véhicule privé reste le moyen de transport privilégié, surtout dans les régions où les transports publics sont déficients ou bien lorsque les horaires de travail ne sont pas compatibles avec les liaisons de transport. Parfois, des transports en bus sont organisés.

Les permis de travail frontaliers ne sont pas contingentés et sont remis par les cantons aux intéressés qui doivent de leur côté résider depuis au moins six mois

dans une zone frontalière de leur pays. Selon la loi, ces personnes doivent exercer leur activité dans une zone frontalière suisse et doivent rentrer chaque jour à leur domicile. Si depuis 1955 le nombre d'étrangers frontaliers augmente, en revanche, le nombre de Suisses allant travailler hors de nos frontières est nettement plus faible. Contrairement aux 152 000 frontaliers que nous recevons chaque jour, l'OFIAMT estime que les Suisses allant en sens inverse représentent certainement moins de la moitié de cet effectif.

Un passeport allemand pour un permis suisse

«Le train transthurgovien n'a pas de frontières» telle est la traduction du slogan que l'on peut lire sur la locomotive du petit train qui fait l'aller-retour tous les jours entre Wil/SG et Engen bei Singen. C'est Jürgen Lehmann, habitant à Allensbach qui en est le conducteur transfrontalier depuis le printemps 1994, après avoir suivi quatre semaines de théorie et obtenu un permis.

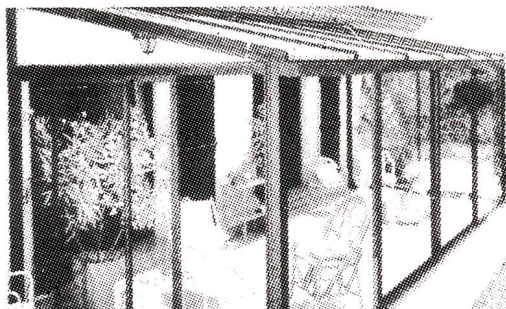
Il faut dire que notre conducteur de locomotive allemand a dû forcer le barrage de la frontière. Depuis quelques années déjà, il avait tissé des liens avec la gare centrale de Weinfelden.

Aujourd'hui, il a son permis de conducteur en poche et un permis de frontalière établi par la police des étrangers de Thurgovie. «Tout s'est passé sans trop de bureaucratie, car il n'y avait pas de conducteur de locomotive sur le marché.»

Et pourquoi avoir choisi la Thurgovie? J. Lehmann répond sans détour: «Essentiellement pour des raisons financières.» Vrai que son compte salaire fait état de boucllements mensuels bien plus réjouissants qu'à l'époque où il était conducteur en chef pour les chemins de fer allemands.

(ms)

ALUTECH EFEM SA. VÉRANDAS. La pièce lumière.



Aluminier Technal

Aluminium, bois-aluminium
capteurs solaires intégrés
sas d'entrées – Balcons – Barrières

1141 Sévery
Téléphone 021 800 36 55
Téléfax 021 800 30 97

HIER

AUJOURD'HUI et DEMAIN

S.E.P.

*Avec cette mécanique,
mon jardin sera
tout retourné !*

**MOTOBINEUSES
MOTOCULTEURS**

JOHN DEERE

La tondeuse aux 4 atouts



- ♥ **BROYER**
- ♦ **EJECTER**
- ♣ **RAMASSER**
- ♠ **SCARIFIER**

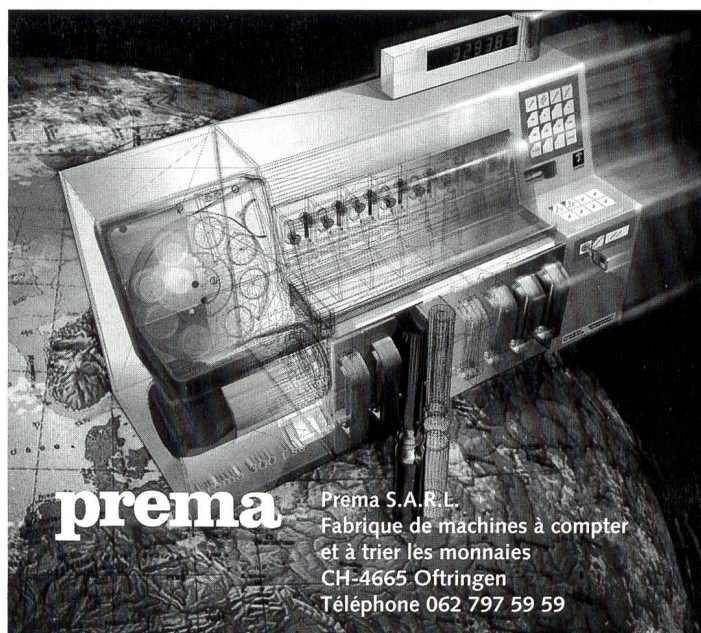
CHALUT GREEN SERVICE

Rive gauche

CH - 1254 JUSSY Tél. 022 / 759 13 03

Rive droite

CH - 1295 MIES Tél. 022 / 755 60 22



prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 797 59 59

**Pour que vous puissiez terminer votre
journée de travail ponctuellement...!**

La clé du succès de nos produits
réside dans la créativité et l'enga-
gement de nos collaborateurs au
niveau du développement, de la
production et du service.

Ils sont les garants de la
haute sécurité de fonction et
de la longue durée de vie de
nos machines.



Rotojet



De La Rue



Selfservice



La masse monétaire

Les définitions qui s'appliquent aux différents agrégats de la masse monétaire ne sont pas les mêmes pour tous les pays. Mais, en règle générale, l'on adopte la définition de la masse M1 pour parler de l'argent moyen de paiement, tandis que les masses M2 et M3 font la nuance en tenant compte des différents modes de gestion des avoirs.

L'expression «masse monétaire» désigne l'argent mis en circulation, directement ou indirectement, par la Banque nationale. Ici, «monétaire» ne signifie pas seulement pièces et billets de

Ruedi Flückiger

banque (numéraires) mais également ce que l'on appelle la monnaie scripturale. Cette monnaie scripturale est en fait l'ensemble des créances à la Banque nationale ou aux banques privées que les créanciers peuvent leur réclamer en tout temps (les avoirs à vue).



Une base monétaire...

Selon la définition que l'on applique au mot «monnaie», il existe plusieurs variantes de masses monétaires. Pour signifier de quelle masse il s'agit dans un cas précis, on a attribué une dénomination propre à chacune. En Suisse, on distingue la «base monétaire» des masses monétaires M1, M2 et M3.

La base monétaire se compose des pièces frappées par la Confédération, des billets de banque en circulation ainsi que des avoirs en comptes des banques, du commerce et de l'industrie auprès de la Banque nationale. Etant donné que ces avoirs peuvent être convertis en billets à tout moment, on parle également de la base monétaire comme étant la masse d'argent émise par la Banque nationale, c'est-à-dire, le volume qu'elle met directement à disposition et sur lequel elle peut exercer une influence.



... pour trois masses monétaires

La masse monétaire M1 représente souvent la masse monétaire, au sens strict du terme. En Suisse, elle comprend l'argent en circulation, les dépôts à vue auprès des banques des établissements non bancaires suisses et les comptes courants. L'argent en circulation se compose principalement des pièces et billets dépensés par les ménages auxquels on ajoute les dépôts et les avoirs en compte, du



commerce et de l'industrie, auprès de la Banque nationale, sans tenir compte des avoirs auprès des banques et des PTT. Les dépôts à vue représentent le total des avoirs en comptes postaux, sous déduction des avoirs en francs des résidents en Suisse, déposés en comptes salaires auprès des banques et des avoirs en CCP des banques et de la Confédération.

Les comptes courants se composent des dépôts d'épargne en comptes de dépôts et d'épargne en francs auprès des banques et des comptes salaires en francs des résidents en Suisse.

Si l'on ajoute à la masse monétaire M1 la «quasi-monnaie», on obtient la masse monétaire M2. «Quasi-monnaie» pour évoquer les dépôts d'épargne, les comptes de dépôts en francs des résidents en Suisse auprès des banques, sans considérer les comptes courants et les capitaux de prévoyance retraite avec les sommes de libre-passage.

La masse monétaire M3 se calcule en ajoutant à M2 les dépôts à terme en francs des résidents en Suisse auprès des banques.



Une limitation est importante

Pour les banques centrales des pays industrialisés, la limitation de la croissance de la masse monétaire ainsi que la lutte contre l'inflation sont des buts primordiaux de leur politique économique. La Banque nationale suisse s'est fixé une progression annuelle moyenne de 1 pour-cent, à moyen terme, depuis le début des années 90, ce qui ne l'empêche pas de suivre pour l'instant une politique monétaire expansive. Pour gérer cette masse monétaire, la référence est, actuellement, «la désaisonnalisation de la monnaie de la banque centrale», en plus clair, la masse monétaire moins les crédits de refinancement à l'échéance mensuelle (prêts à court terme – au dernier jour du mois).

Photos: Euro Info Centre, Lausanne



Une clé pour le marc

L'Euro Info Centre est un organe d'information, de documentation, de conseil et de prise de contact qui s'adresse à toutes les entreprises suisses tournées vers le marché européen, déjà exportatrices ou ayant le projet de le devenir.

C'est en novembre 1993 que la Suisse a vu naître sur son territoire trois antennes régionales (alémanique, romande et tessinoise) de l'Euro Info Centre. Relativement récents, ces organes sont un héritage de l'ouverture de

la Communauté européenne aux pays tiers, dont la Suisse fait partie.

Annie Admane

Ces bureaux fonctionnent en prolongement des services de l'Office suisse d'expansion com-

merciale (OSEC) et des chambres de commerce latines.

Ils bénéficient en outre d'une subvention d'un million de francs de la part de la Confédération.

Plusieurs fonctions pour un seul but

les Euro Info Centres s'adressent à toutes les entreprises, des plus grandes aux plus petites, et font bon accueil aux PME (entreprises de moins de 500 employés, selon la définition européenne). Qu'elles soient déjà exportatrices ou en passe de le devenir, ces entreprises, face à la complexité de ce grand marché, face au foi-

sonnement des lois et des règlements, face à une concurrence qui s'intensifie, ont tout intérêt à solliciter un de ces centres pour obtenir le contact à l'étranger, le texte de loi précis auquel elles devront se soumettre, les règlements propres aux pays qui les intéressent, les formalités d'homologation à respecter, les indications sur le marquage des produits qu'elles exportent, etc. Pour la Romandie, le siège se trouve à Lausanne. Le but est donc clairement défini: aider les entreprises suisses à prospecter et à se positionner sur les marchés européens. Cette aide s'étend de la simple information, essentielle-



européen



Des échanges directs deux fois par an: les manifestations Europartenariat

Mises sur pied sur l'initiative de la Commission des communautés européennes, ces foires s'adressent aux 2000 entreprises européennes participantes. Le but est de mettre en contact leurs dirigeants pour traiter à tous les niveaux (collaboration, technologie, licences, etc.).

Chaque foire est précédée de la parution d'un catalogue ou figurent toutes les entreprises du pays organisateur qui seront présentes à l'événement. Le Centre Euro Info Suisse diffuse ce catalogue. Les chefs d'entreprises intéressés peuvent ainsi sélectionner des partenaires potentiels de l'endroit où se déroulera la foire. C'est L'Euro Info Centre de Lausanne

qui organise ensuite les rendez-vous. Des interprètes peuvent être mis à disposition, une fois sur place. Une visite à une foire Europartenariat ne coûtera que le coût du trajet et de l'hébergement, ainsi que 250 francs de frais de dossier. Les repas de midi sont gratuits. Une foire dure 48 heures; des séminaires sur la politique communautaire sont organisés et une soirée de gala couronne l'événement.

La prochaine manifestation aura lieu à Lulea en Suède, les 13 et 14 juin.

Pour plus de renseignements, téléphoner à l'Euro infoc Centre, le vendredi matin et demander Mme Rénier.

ment juridique, à la recherche de partenaires européens (contrats de collaboration, transferts technologiques, licences, accords financiers).

Une aide directe

A l'instar de tous les centres similaires, les centres suisses font partie d'un réseau qui s'étend à toute la Communauté économique européenne et aux pays tiers. Chaque bureau est en prise directe avec ses semblables. Une entreprise cherche-t-elle un partenaire à Barcelone? L'Euro Info Centre suisse se mettra directement en contact avec son alter-ego espagnol. Celui-ci sera en mesure de débroussailler le terrain sur place, d'effectuer une recherche, de prendre des contacts et de proposer enfin des partenaires potentiels. Francfort, Paris, Amsterdam... La voie d'accès est largement simplifiée. Quelle norme s'applique-t-elle à tel genre de produit? Quel marquage le produit doit-il porter pour avoir accès à la Belgique? Le centre de Lausanne s'emploiera à donner une réponse précise et rapide.

Et d'autres services

Oltre son rôle d'information, de conseil et son appartenance à

un réseau européen, l'Euro Info Centre édite un bulletin périodique d'information et diffuse également toutes les publications ainsi que les CD Rom édités par la CE; il permet aussi l'accès aux banques de données européennes et organise des séminaires d'information.

Depuis qu'il existe en Roman- die, le centre lausannois est sollicité au quotidien; ses prestations sont facturées. Les interlocuteurs des entreprises? à Lausanne, deux juristes, dont un est spécialisé dans le droit européen. Rassurant, non? En tout état de cause, puisque la Suisse vit à l'heure des négociations bilatérales, les Euro Info Centres sont, de toute évidence, une carte à jouer que nos entreprises auraient bien tort de ne pas utiliser.

Où s'adresser?

Lausanne, siège romand:

Euro Info Centre Suisse
Case postale 205
Avenue d'Ouchy 47
1000 Lausanne 13
Téléphone: 021/ 617 27 67
Téléfax: 021/ 617 07 67.

Parmi des compagnons
d'enfance, parmi des
pages inoubliées:
Sabine Ginalhac.



Le Bateau-livres s'ouvre sur ses merveilles

Tout cela parce que Rimbaud et Le Bateau ivre... Sabine Ginalhac a aimé le poème, comme on aime, dans l'adolescence, l'enivrement désespéré des vertiges intérieurs. A-t-elle connu ces nuits sans fond auxquelles aspirait Arthur à dix-sept ans? Ces voyages en soi qui vous laissent pantelant à l'arrivée? Sabine Ginalhac, en feuilletant depuis l'enfance, les mille et une pages de tous les livres qu'elle rencontrait, avait, en tout cas, le rêve d'avoir une librairie. Ce qu'elle réalisa il y a quelques mois.

Oui, le Bateau-livres pourrait être un bateau, à quai à Carouge, où les livres attendraient que les passants, après avoir franchi la passerelle et baissant la tête, poussent la porte

Annie Admane

d'une cabine, pour les découvrir, là, précieusement alignés. Ils seraient à tranche dorée, à reliure de cuir; ils seraient forcément vieux et donc très onéreux. Ils auraient peut-être échappé, il y a quelques siècles, au pillage des pirates sur les quatre mers, et auraient échoué entre les fines mains férues de la

petite dame cultivée qui voulait en faire le commerce.

Or, le Bateau-livres est une boutique dans les vieux quartiers de Carouge/GE; plus exactement, elle se trouve dans la rangée de

petits magasins qui bordent coquettement une placette semi-circulaire, elle-même agrémentée de jeunes arbres qui promettent d'offrir un feuillage tendre en cette fin d'hiver, en ce début de printemps qui joue des coudes. Rue Jacques Dalphin, au numéro 11.

Croire aux possibles

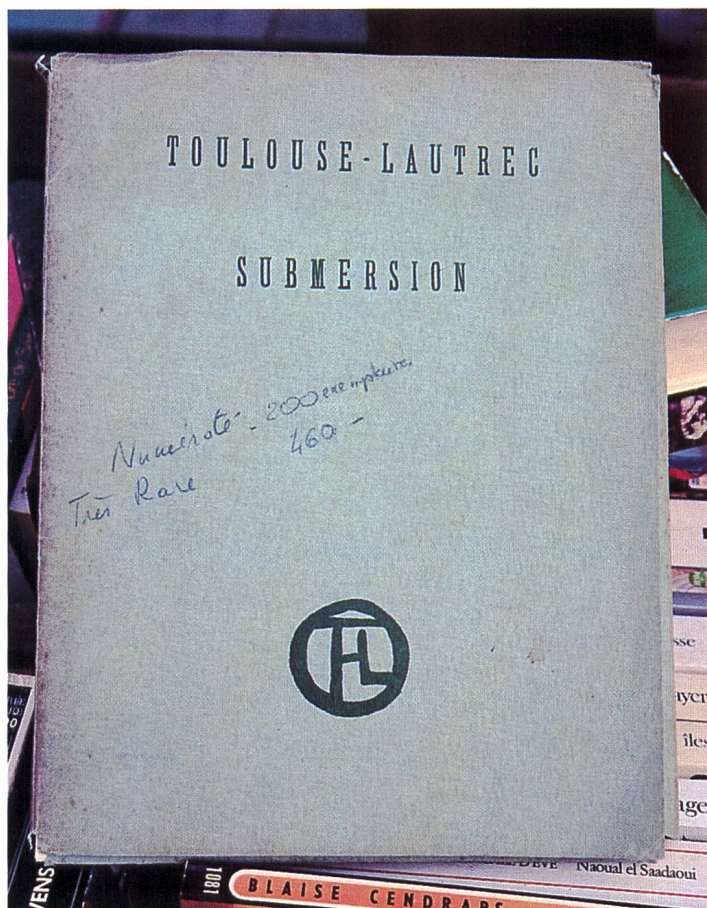
Imaginons une enfance, à l'extrême sud du Massif Central; ce n'est point encore le vrai Midi; ce n'est pas tout à fait Toulouse; pourtant la ville rose n'est pas très loin. C'est une enclave, une région peu visitée. Imaginons les hautes herbes ébouriffées, la vieille roche qui se dore le dos au zénith, qui s'érode tout en douceur sous le vent soufflant de la mer lointaine

et qui ne sent plus l'iode; imaginons une fillette aux mollets frêles, qui voudrait s'enfuir, qui court dans sa tête, et se réfugie dans les livres.

«J'ai toujours eu la passion des livres» raconte Sabine Ginalhac. «Je viens de la campagne du Lot, un endroit entre Toulouse et Montpellier. Ma famille était modeste.» On devine sans peine que les livres étaient une richesse. «Un jour, j'aurai une librairie»: la jeunesse est prompt à croire aux possibles.

Depuis septembre 1995

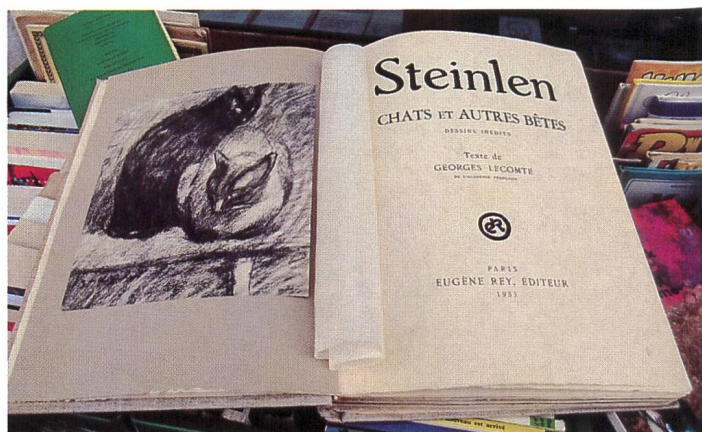
Pourtant, le parcours de la dame-devenue-libraire n'aurait pas pu laisser préjuger de cette destinée; s'échapper! Ce fut Paris,



Un «Toulouse-Lautrec»
1938. Titre: «Submersion». Folio avec reproduction de 49 croquis inédits, sans texte. Tiré à 200 exemplaires. Prix: 460.-



Un «Vlaminck»
1958. Avec 5 lithos originales. Edition rare, épuisée. Textes de P. Mc Orlan. Editeur André Sauret; Presse Mourlot frères. Prix: 600.-

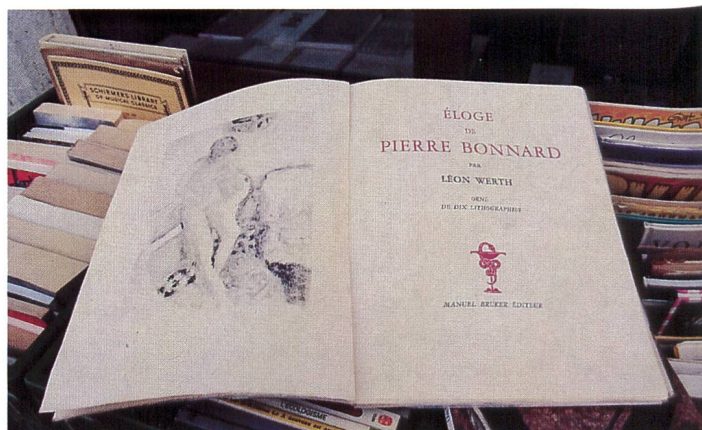


Un «Steinlen»
1933. Fac-similés de dessins. Tiré à 545 exemplaires. Prix: 580.-

Ce qui fait la valeur d'un livre

N'est pas forcément recherchée la reliure en cuir, la tranche dorée. Ce qui fait la valeur d'un livre, c'est peut-être l'amour qu'on lui porte. D'un point de vue marchand, cependant, certains critères sont déterminants:

- L'ancienneté (au moins 20 ans). Le plus ancien ouvrage du Bateau-livres date de 1731.
- L'édition originale (la première).
- Le papier; Vélin, Japon, Chine, Hollande... (par opposition au papier courant – le papier d'édition).
- Dans les livres d'art, la présence d'originaux de l'artiste (exemple: Un Chagall signé avec eau-forte originale).



Eloge de Pierre Bonnard
1946. Rare. Lithos originales brochées; les mêmes dans une suite à part sur papier Japon. Tiré à 200 exemplaires. Prix: 600.-

ce fut l'Afrique. Une vie en mouvance. Depuis 14 ans, c'est la Suisse... Un havre d'attache. Informaticienne de formation, Sabine Ginalhac a tout d'abord créé une société spécialisée dans

ce domaine, à Genève. Elle l'a cogérée pendant sept à huit ans, avec toujours, son rêve en poche.

Le Bateau-livres existe depuis septembre 1995. La boutique requiert toute son attention; elle a

oublié l'informatique pour s'y consacrer à temps plein. Ici règne un ordre parfait; sur les étagères, les livres bien rangés, parfois recouverts de papier ou de plastique, sont classés par thèmes. Dans le petit sous-sol, un espace, quatre coussins, et la bibliothèque rose, la collection rouge et or... un coin pour lire, réservé aux enfants.

Des livres d'occasion

Tous les ouvrages, histoire, littérature, art, ont été le plus souvent achetés à des particuliers; lors d'enchères, plus rarement. Parfois, Sabine Ginalhac lit les annonces dans les journaux; d'autres fois, les gens passent à la librairie ou ils téléphonent.

La librairie achète à l'instinct, au coup de coeur, par passion.

Le prix d'achat est fixé d'entente avec les personnes.

De toute évidence, en présence d'ouvrages rares, une expertise vaudrait la peine. Sabine Ginalhac n'y a pas encore eu recours mais, dit-elle, «J'aurais dû le faire en certaines occasions. Un jour, j'ai vendu un livre au quart du prix de sa vraie valeur!»

En vente

Le Bateau-livres est fait pour accueillir tout le monde. Les curieux en tout genre y trouveront leur bonheur, et pas forcément cher. Sabine Ginalhac pense développer le domaine de la philosophie; un intérêt semble effectivement renaître pour les penseurs classiques. Quant à l'art, il occupe une place de choix. C'est peut-être dans ce domaine que la librairie propose ce qu'elle possède de plus rare. Etonnement, pour ces ouvrages, les prix de vente sont accessibles à toutes les bourses. Ils peuvent d'ailleurs être de somptueux cadeaux à offrir; mais ce n'est pas tant leur prix qui en fait la valeur. Leur rareté, quelques lithos originales qui les garnissent parfois, les grandes signatures, les grands éditeurs... Tout cela réuni fait d'un ouvrage à l'édition rare ou épuisée, et datant d'au moins vingt ans, un livre d'une grande noblesse que l'on ne peut ouvrir qu'avec le plus humble respect.

Une charmante cliente qui a su avoir le nez fin!



Photo: J.-P. Maeder

Présence de Raiffeisen à Habitat et Jardin à Lausanne, du 24 février au 3 mars: un stand très personnalisé

Renouant avec la tradition, le service marketing de l'Union à Lausanne a de nouveau assuré la présence Raiffeisen à un des grands classiques vaudois. Cette année, le salon laissait la place à la femme dans l'architecture. De leur côté, les Banques Raiffeisen, elles, affirmaient fortement leur présence avec un

stand, copie originale d'une place de village, avec de vrais pavés et du vrai lierre! Présence très remarquée puisque les visiteurs ont été particulièrement nombreux. Une animation a été l'occasion pour ces personnes de se voir remettre des pommes ou du miel. Attention sympathique remise par des

gérants animant le stand. Levons d'ailleurs un coin du voile sur l'énigme à résoudre: il y a 376 Banques Raiffeisen en Romandie... C'était la réponse qu'il fallait donner devant la carte de toute la Suisse, épinglée de plus d'un millier de petits dards à tête rouge.

Le Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds apporte quelques précisions à notre récent article:

Suite à notre reportage sur les musées insolites, le Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds nous prie d'apporter les modifications suivantes:

Adresse:
Eplatures-Grises 5,
2300 La Chaux-de-Fonds.
Téléphone: 039/26 71 89
ou 26 77 42
Dates et heures
d'ouverture: 14h00 à
17h00 de novembre à
avril les mercredis, samedis
et dimanches; 14h00
à 17h00 de mai à octobre,

tous les jours, vendredi
excepté.
Bus: No. 3 depuis la place
de la gare.
Prix d'entrée: adultes 3 frs;

étudiants et rentiers AVS
2 frs; enfants 1 fr.
prochaine exposition
début mars 96: consacrée
au cochon.



Une coopérative d'habitation n'est pas que le reflet d'un idéal de vie communautaire. C'est aussi une façon d'affirmer certains droits et d'obtenir des avantages économiques.

Une solution attrayante



Il y a plus de 1000 coopératives d'habitation en Suisse. Selon certaines estimations, 70 coopératives voient le jour chaque année. Dans le domaine du locatif, les coopératives, avec leurs 150 000 logements, représentent 8 pour-cent du marché global. Toutefois, la construction en coopérative n'a plus la même signification aujourd'hui que celle qu'elle avait dans les années de crises 1920 et 1940. Pas davantage,

Jürg Zulliger

d'ailleurs, durant l'embellie économique des années 70. Mais avec une part de 10 pour-cent dans la construction d'immeubles neufs, les coopératives font partie des partenaires avec lesquels on peut compter.

Diverses formes

Tout démontre que le principe est très prisé; d'une part, le nombre important de création de coopératives et d'autre part, toutes les formes que les coopératives peuvent recouvrir:

- Le plus souvent, il s'agit de coopératives de location d'appartements. Les bailleurs sont sociétaires de la coopérative et sont propriétaires de parts sociales.

- Une autre variante, les coopératives d'habitation en propriété; les sociétaires achètent les maisons qui composent le groupe immobilier. La coopérative reste responsable pour l'utilisation des installations et locaux communs, ou d'autres aspects qui concernent la communauté. En outre, la coopérative jouit, en général, d'un droit de préemption.

- Les coopératives d'entreprises ont été fondées par des artisans et des entreprises de la construction. On trouve aussi des coopératives à l'initiative d'architectes ou de communes, qui y prennent une part.

- Les coopératives autogérées sont connues sous le label WOGENO. Selon ce principe, la coopérative ne loue pas ses locaux à des locataires privés mais à des associations de propriétaires autogérées.

Droits et devoirs

Une coopérative a pour but de mettre à disposition ou de garantir à ses membres certains avantages économiques, dans un pur esprit de solidarité. C'est du moins ce que nous apprend le Code suisse des obligations. Les membres ont l'obligation de souscrire à des parts sociales. Les autres principes fondamentaux sont, entre autres, que la coopérative reste ouverte à de nouveaux membres, que son organisation est démocratique, et qu'elle n'est pas orientée vers le profit. Son organe supérieur, l'assemblée générale, donne une voix à chacun de ses membres.

Quant à une coopérative locative, la principale différence réside dans le fait que les locataires, également titulaires de parts sociales, jouissent d'une meilleure protection dans le cas d'une résiliation de bail.

Important: l'aide de départ . . .

L'habitat coopératif est accessible avec un capital propre plus modeste, par comparaison avec les formes classiques d'habitat. Dans le cadre d'une coopérative locative qui s'est financée elle-même, il est possible d'accéder à des appartements de 4½ à 5½ pièces avec un capital propre de 20 000 à 30 000 francs. Les mêmes appartements en coopérative de propriétés sont accessibles dès 50 000 francs environ.

Diverses aides permettent encore d'alléger la charge. Par exemple, l'aide à l'accession à la propriété (loi WEG). Des cautionnements ou des prêts remboursables de l'Etat sont des appoints à ne pas négliger. On trouve aussi de plus en plus d'autres formes d'aides:

La coopérative de cautionnement hypothécaire des Banques Raiffeisen (siège au centre USBR à St-Gall);

La centrale d'émission pour les constructions coopératives (EGW) qui lance des emprunts obligataires sur le marché des capitaux et en fait profiter les coopératives individuellement (secrétariat à Olten),

L'organe faîtière des habitations coopératives qui accorde des prêts avantageux.

. . . Et le conseil

Les organisations faîtières ont des services conseil sur toute la Suisse. A ce titre, les Banques Raiffeisen, en leur qualité de banques coopératives, encouragent également les constructions en coopératives. D'une part, elles prennent en charge le financement des immeubles ou alors, elles souscrivent des parts sociales. D'autre part, elles restent des partenaires privilégiés pour le conseil, qu'il s'agisse de questions financières, juridiques ou de technique du bâtiment. Les conseils d'un spécialiste sont indispensables pour les gens peu expérimentés, afin d'éviter les déboires lors de la construction ou les mauvaises surprises financières.

Garder les pieds sur terre

Dans certaines régions, sans doute l'intérêt envers les coopératives d'habitation est-il moindre en raison du nombre important d'appartements vides se trouvant sur le marché. Exception faite de ces particularités locales, il y a de la demande aux quatre coins de la Suisse, à laquelle répond favorablement la bonne volonté des communes et des autorités.

«Ceux qui envisagent sérieusement la chose et qui sont prêts à s'y investir, ont toutes les

Adresses utiles



Union des coopératives libérales – Verband Liberaler Baugenossenschaften (VLB), fondée en 1965. Proche du Parti radical-démocratique, 372 membres. Grossfeldstrasse 3, 6010 Kriens. Téléphone 041/310 00 50.



Association suisse pour l'encouragement de la construction et de l'accession à la propriété – Schweizerischer Verband für Wohnbau- und Eigentumförderung (SWE), fondée en 1981, 200 membres. Habsburgstrasse 20, 6002 Lucerne. Téléphone 041/210 88 50.



Association suisse pour l'encouragement de la construction et de l'accession à la propriété – Association suisse pour l'habitat, organisation dirigeante des habitants des coopératives d'habitation, fondée en 1919, apolitique. 800 coopératives et autres communautés en tant que membres. Bucheggstrasse 109, 8057 Zurich. Téléphone 01/362 42 40.

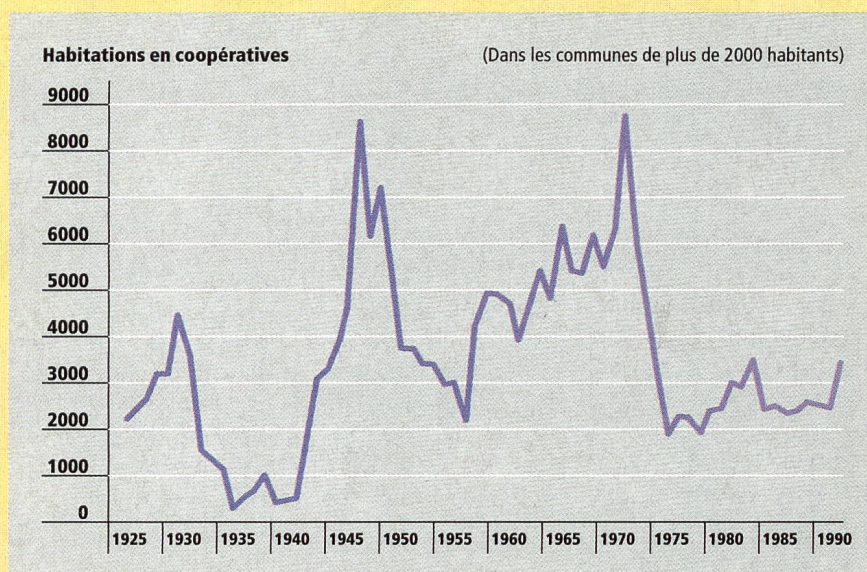
chances de réussir», affirme Jean-Pierre Kuster, d'un bureau d'architecture à Uster. Il a déjà prodigué ses conseils à nombre d'initiateurs de coopératives et a lui-même réalisé certains projets. Son conseil: il est préférable de renoncer à cette solution si l'on préfère rêver fantaisie au lieu de discuter d'entente, concrètement. «Il est effectivement plus agréable et plus simple de discourir de la chose que de faire face à la réalité du terrain», dit-il.

Réaliser ses rêves

Les personnes âgées de 30 à 40 ans, mariées avec enfants, possédant un certain capital et désirant s'établir pour longtemps, représentent un important segment de population fortement attiré par les coopératives d'habitation. Pour ces gens-là, l'important est de pouvoir réaliser un rêve, être propriétaire au sein d'une petite communauté transparente dans son fonctionnement. A cela s'ajoute le besoin de réaliser des choses avec des personnes similaires, au quotidien, comme la garde d'enfants, par exemple, ou l'organisation de certains loisirs en groupe.

Autre segment de population tout autant concerné, les familles monoparentales ou les retraités dont les possibilités financières sont

Coopératives d'habitation créées entre 1925 et 1993



Par le passé, la construction d'habitations en coopératives fluctuait beaucoup selon la conjoncture économique. Depuis la fin des années septante, on assiste à une stabilisation (environ 3000 nouveaux logements par an).

limitées. Pour ces personnes, la propriété est souvent un rêve inaccessible sur le plan financier. Il est même parfois difficile pour elles de trouver un logement qu'elles peuvent assumer.

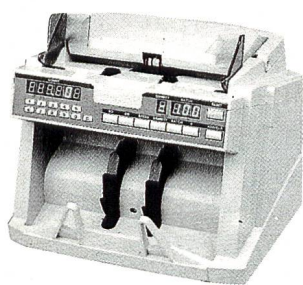
Aucune crainte pour l'avenir

La coopérative d'habitation «Haldendorf» à St-Gall est un exemple flagrant de réalisation répondant à une réelle demande. Cette coopérative a prévu 10 habitations spacieuses. Le projet a été financé par Raiffeisen et selon le modèle WEG. L'entrée en jouissance se fera en 1997 mais tous les logements sont d'ores et déjà vendus. «Nous n'avons eu aucun problème pour les vendre» précise Reto Antenen, président de la coopérative.

Selon sa propre expérience, ce succès vient surtout du fait que le projet – bien situé – était avantageux sur le plan financier et s'adressait aux bonnes personnes. Il pense également que la demande est croissante pour les coopératives de homes pour personnes âgées. Il est convaincu – dit-il – qu'il n'y a aucun souci à se faire pour l'avenir des coopératives.

FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement de la monnaie



Tellac-8SSD / SSD-V

Compteuse de billets



MS-5600

Compteuse et trieuse de monnaie



Princess el. M.

Compteuse et encartoucheuse de monnaie

FUEGOTEC SA

Siège:

Chemin des Dalles 10, CH - 1053 Cugy
Tel: 021 / 732 22 32 Fax: 021 / 732 22 36

Succursales:

Industriestrasse 23, CH - 5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH - 6814 Lamone



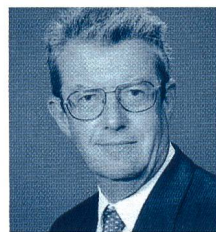
Les spécialistes s'expriment



Peter Gurtner,
Directeur de l'Office
fédéral du logement:



Fritz Nigg,
Directeur de l'Association
suisse pour l'habitat:



Alexander Wili,
président de l'Union des
coopératives libérales:

Question 1:

Les coopératives d'habitation sont perçues comme «la troisième» voie entre location et propriété individuelle. Quel est pour vous, en 1996, l'atout principal de cette formule qui inciterait les gens à choisir une telle option?

Bien compris, le principe de la coopérative d'habitation offre finalement tous les avantages d'une location ou de la propriété, sans en présenter les inconvénients. Ce système offre un cadre idéal à l'esprit communautaire, fait participer les habitants à toutes les prises de décision relatives à leur habitat et leur environnement, permet la transparence dans la gestion des coûts (plutôt modestes) et permet une grande mobilité des habitants tout en les protégeant dans les cas de résiliation.

Le contexte économique incertain et les incertitudes au niveau du revenu à venir, n'incitent pas les gens à s'engager pleinement dans l'achat d'une maison ou d'un appartement. Ils privilégient l'épargne. La propriété en coopérative leur enlève la crainte du risque et ne réclame que peu de capitaux propres. Dans les périodes d'insécurité, on sent bien que la solidarité n'est plus un vain mot, afin de ne plus avoir à faire front tout seul. C'est pourquoi les coopératives d'habitation font disparaître ces formes de résignation.

Notre organisation encourage aussi la propriété. Cette année, l'accession à la propriété est avantageuse. Ceux qui n'ont pas les fonds propres nécessaires ou qui n'ont pas trouvé la maison qu'ils cherchent, peuvent devenir propriétaires indirects; en souscrivant une part de coopérative, ils deviennent locataires.

Question 2:

En règle générale, les habitations coopératives sont meilleur marché. A votre avis, quelles populations-cibles pourraient en profiter?

Tant que l'avantage du prix sera maintenu par l'intermédiaire du soutien de l'Etat, les ménages à revenu modéré pourront s'appuyer sur les prescriptions en la matière. Mais il serait souhaitable que des habitations à bon marché soient prévues dès le départ pour être destinées à de tels groupes, après que l'aide de l'Etat soit arrivée à échéance. A tous les endroits où l'on a opéré sans l'aide fédérale, l'orientation sociale de la coopérative n'a pas été un but en soi. Il serait pourtant bien que chaque coopérative envisage d'offrir également des logements aux plus défavorisés, ne serait-ce que pour faire preuve d'un esprit communautaire.

Les coopératives sont une forme de solidarité. Lors de la création d'une nouvelle coopérative, chacun qui y prend part doit y être aussi considéré à part entière. Lorsqu'un peu plus tard, la première génération s'en va, les remplaçants devraient venir des mêmes sphères et être dans la même situation économique que les initiateurs, pour préserver la personnalité de cette coopérative.

Les habitations en coopératives ne sont avantageuses que lorsque le taux locatif est à la baisse. La réduction de prix selon les principes WEG est disponible pour tout le monde et correspond à un prêt à intérêts remboursable. Toutefois, cette réduction ne sera admise que pour les locataires ou propriétaires économiquement faibles et représente une subvention à proprement parler, au sens de l'aide individuelle. Ce règlement est juste, selon moi, et permet en outre des programmes d'appoint de la part des communes ou des cantons.

Question 3:

De nombreuses coopératives d'habitation utilisent l'aide fédérale au logement. Cette aide a-t-elle encore son utilité aujourd'hui? Son avenir est-il garanti?

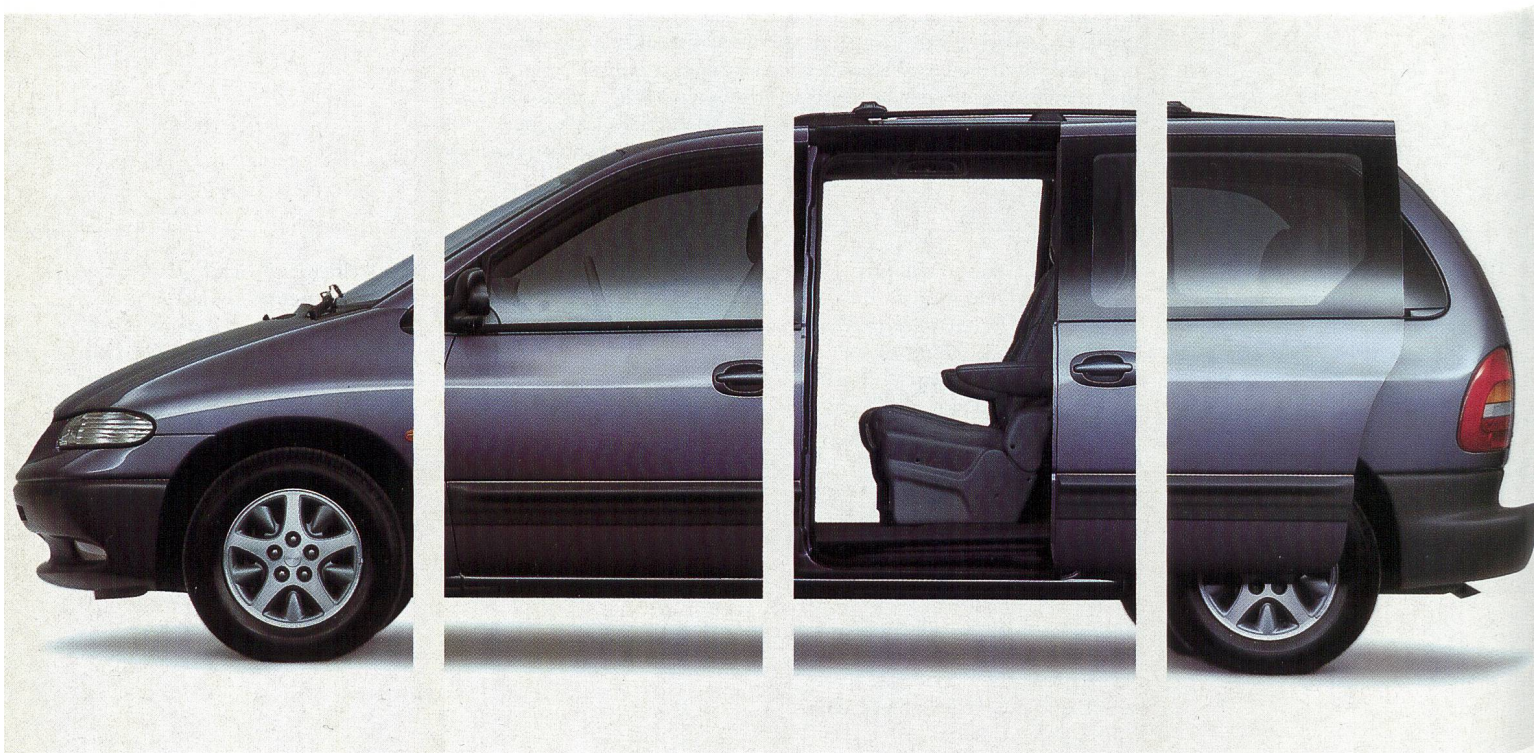
L'aide publique aura son utilité tant qu'il y aura un manque évident en capitaux propres et que la construction représentera un coût élevé par rapport au pouvoir d'achat des ménages. Tout cela bien sûr, à condition que l'on considère les propriétaires communs comme un véritable atout et qu'on leur permette de proposer des habitats vraiment économiquement intéressants pour les ménages modestes. Quant à savoir si ces moyens seront encore mis à disposition – et si oui, dans quelle mesure – la réponse dépend des discussions qui auront lieu lors d'un prochain débat sur les crédits. Il y a encore de l'argent disponible jusqu'à fin 1997, mais nettement moins que précédemment.

«Aide» ne me semble pas être le mot juste. Car le problème est que l'Etat ne réussit pas à pratiquer une véritable politique de construction et d'encouragement, dans un contexte limité. De plus, le complément fourni par la Confédération nécessite un partenaire privé, en l'occurrence, les coopératives d'habitation. Elles peuvent certes construire sans l'aide fédérale, mais il leur devient dès lors difficile d'être actives pour les groupes qui dépendent le plus souvent de l'habitat. En principe, la politique du logement agit de manière cyclique: il y a des phases où l'on estime qu'il n'y a rien besoin de faire, en alternance avec d'autres phases où il s'agit de combler les insuffisances. Nous sommes favorables à une aide massive et durable.

Cette question donne l'impression que ce sont les coopérateurs eux-mêmes qui bénéficient de l'aide fédérale. Or, ils ne servent que de «plaque tournante». Le cas échéant, ils reçoivent des prestations qu'ils portent au compte de leurs locataires les plus démunis. Aujourd'hui, les coopératives ont surtout besoin d'aide pour le financement de nouvelles constructions. Les cautionnements de l'Etat, qui ne coûtent généralement rien à la Confédération, devraient également être poursuivis à l'avenir. En revanche, les subventions au sens propre, qui coûtent à l'Etat, devraient être revues à la baisse en période de récession ou lorsque les caisses sont vides.

Interviews: Jürg Zulliger

Les «carpoolers» pour rouler futé



En ville, au quotidien, il faut lutter pour trouver une place de parcage. Il serait pourtant si simple, pour aller au travail par exemple, de s'associer avec d'autres pour n'utiliser qu'une seule voiture! Le «carpooling» – sorte de coopérative automobile – fait fureur en Suisse alémanique.

Franz Koch et Karl Waldner ont fondé, il y a sept ans, une coopérative automobile. Étonnant, puisque Franz n'a pas le permis de conduire, et donc, pas de véhicule. Il habite à Kaiseraugst, à 14

Thomas Knapp

kilomètres de son lieu de travail à Bâle. Karl vit à Arisdorf. Franz raconte: «Karl vient me prendre tous les matins à 6 heures. C'est idéal pour moi car de cette façon, j'arrive au bureau vingt minutes plus tôt que si je prenais le bus et le tram. D'autre part, grâce à notre coopérative, mon collègue ne se sent pas perdant.» Pour le trajet du retour, les deux collègues ne voyagent pas ensemble en raison de leur horaire variable. «Il est possible que l'horaire variable soit une des raisons pour lesquelles certains renoncent à une telle solution» constate Franz. Il est conscient du fait que «le carpooling n'est possible qu'avec des personnes sérieuses et ponctuelles, sinon, il peut y avoir des problèmes».

Le vélo pour simplifier

12 000 personnes travaillent chez Ciba-Geigy à Bâle. Les 4000 places de parcage mises à disposition par l'entreprise sont donc vite occupées. «Avant, toutes les places étaient prises en permanence» explique Patrick Kaiser du service de presse de Ciba. Et de poursuivre: «Il y a de cela plus de 20 ans, nous avons décidé de ne pas agrandir notre parking, pour des raisons politiques et de manque de place. A l'époque nous devions aussi prendre des mesures pour réduire le trafic des pendulaires». C'est pourquoi, en 1970 déjà, la multinationale avait mis en fonction 8 lignes de bus privées. En 1987, elle a offert à son personnel des abonnements demi-tarif CFF à ses employés, ce qui lui a coûté environ 1,5 millions de francs. Mais l'action la plus spectaculaire a été lancée en 1989: 332 employés ont troqué leur place de parc contre un vélo neuf. La même

année, l'entreprise a fourni des abonnements de tram pour des séances ou des courses ayant lieu à l'extérieur.

Le carpooling a été encouragé

Dans le nouveau concept de parking de Ciba, les interdictions ont été multipliées. Les employés qui peuvent arriver au travail en trois quart d'heures avec les transports publics n'ont pas droit à une place de parc. Ceux qui se trouvent hors de cette zone, ont droit à une place, à condition que celle-ci ne soit pas déjà réclamée par un carpooling. En outre, les coopératives automobiles situées en dehors de la zone d'interdiction sont prioritaires. Elles reçoivent une place numérotée à un emplacement préférentiel. Enfin, le service de gestion du parking aide les employés à participer à un carpooling.

D'autres entreprises se sont intéressées à une gestion «fair play» de leur parking. Chez ABB, selon leur responsable presse Matthias Meier, personne n'a la garantie d'avoir une place de parc. «Nous encourageons les coopératives automobiles en diffusant des informations. De nombreux collaborateurs ont librement opté pour les transports publics ou se sont associés avec des collègues.»

La Hollande comme exemple

Au pays des tulipes, le gouvernement lui-même a encouragé le carpooling. C'est ainsi que le principe: une auto sur trois doit avoir au moins deux passagers lors des trajets professionnels, a été posé. Pour donner le «coup de pouce», les taxes autoroutières ont été supprimées, des avantages fiscaux ont été évoqués et des indemnités kilométriques ont été payées.

Sur la première autoroute-car-pool d'Europe (7 kilomètres), qui relie la banlieue à Amsterdam, le gouvernement a sorti sa carte maîtresse: durant les heures de pointe, une bande roulable au milieu de la voie est réservée aux coopératives automobiles. Les bus et les véhicules privés avec au moins trois passagers échappent

ainsi aux bouchons. Des contrôles ont permis de constater que ces usagers arrivent au travail en moitié moins de temps que leurs collègues pris dans les encombrements.

Partage d'auto à titre privé aussi

Ce qui a été introduit – de gré ou de force – dans le trafic professionnel, est devenu aussi une pratique librement consentie dans le domaine privé. «Ne pas posséder une auto, mais partager avec les autres» est un principe qui se répand (voir encadré: «utiliser au lieu de posséder»). Ce partage ne se base pas uniquement sur des fondements écologiques; l'aspect économique intervient également. Il est plus avantageux de partager un véhicule avec d'autres, plutôt que d'en acheter un pour soi, si l'on roule moins de 10 000 kilomètres par an. Brigitte Rüegger-Frey raconte: «Je n'utilise une voiture qu'en complément des transports publics, lorsque je dois faire de gros achats.» Il y a trois ans, elle a fondé le groupe ShareCom à Schwerzenbach, avec d'autres personnes. «A l'époque, notre propre auto était quasiment bonne pour la casse. Au lieu d'acheter un nouveau véhicule, nous avons opté pour cette solution.» Brigitte s'est accoutumée facilement à un quotidien sans voiture. «Nous n'avons pas besoin d'une auto tous les jours. Quand cela arrive, nous en réservons une. Il suffit juste de faire preuve d'un peu de souplesse.»

■ Copauto, Coopération d'auto-partage, rue Montbrillant 10, 1201 Genève, Téléphone 022/740 00 50, Natel 077/87 02 70.

■ ShareCom, Gottfried Keller-Strasse 7, Postfach 203, 8024 Zurich, Téléphone 01/261 93 94, Téléfax 01/261 31 82.

■ ATG, Auto-Teilet-Genossenschaft, Mühlenplatz 10, 6004 Lucerne, Téléphone 041/419 46 55, Natel 077/43 08 60, Téléfax 041/419 46 99.

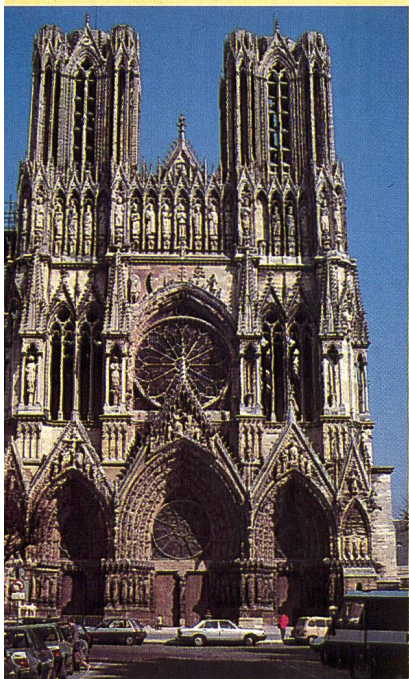
Utiliser au lieu de posséder

«Utiliser au lieu de posséder» est le slogan de ShareCom, une parmi les nombreuses coopératives automobile de Suisse et dont le siège est à Zurich (il existe aussi des coopératives de voiles, de vidéo et de vélos). Le but de ShareCom n'est pas de dégager un bénéfice optimal. Elle a plus de 3500 membres. Chacun a souscrit une part de 1000 francs (1100 francs pour les couples). Le coût de participation annuel se monte à 60 francs. L'utilisation d'un véhicule ShareCom revient à 1.25 francs de l'heure (les heures comprises entre 23h00 et 7h00 sont gratuites) et de 50 à 65 centimes du kilomètre. Ces prix comprennent l'essence et la TVA. C'est la centrale de Zurich qui établit les factures.

La réservation d'un véhicule s'effectue via le téléphone avec un numéro d'identification personnel (NIP). Ainsi, un membre peut réserver une auto plusieurs jours, voire plusieurs mois à l'avance, à quelque 80 points de contact.

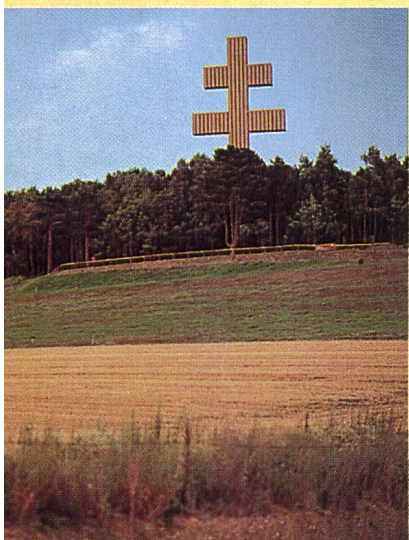
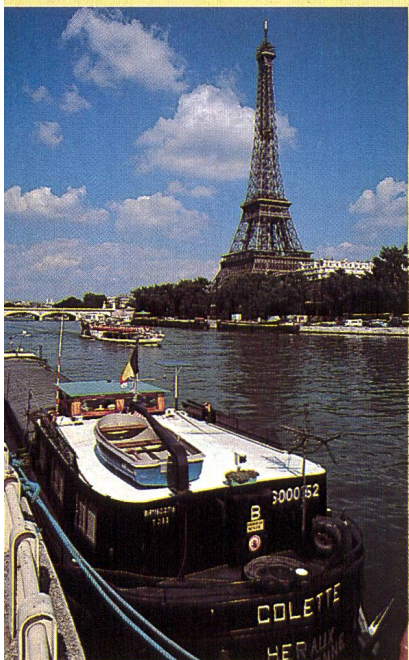
Outre ShareCom, on trouve aussi en Suisse la coopérative «Auto-Teilet-Genossenschaft» – ATG – dont le siège est à Lucerne. En Suisse romande, on peut s'adresser à Copauto (coopération d'auto-partage). Ces trois coopératives collaborent ensemble sur la base de contrats croisés. Les 7000 membres qu'elles regroupent ont donc ainsi accès aux 400 véhicules du parc total réparti sur toute la Suisse. Il est également possible de dépasser nos frontières avec des organisations similaires en Allemagne et en Autriche.

(tko.)



To London . . . under the channel!

Le tunnel sous la Manche sert aujourd'hui de prétexte à des voyages terrestres insolites dont Londres et Paris constituent les étapes majeures. Ces nouveaux circuits en profitent pour aller à la rencontre de paysages et de sites prestigieux, éloignés des itinéraires touristiques classiques.



Encore tout imprégné du souvenir de Charles de Gaulle, le village de Collombey-les-deux-Eglises, avec son mémorial de la Croix de Lorraine, ouvre par un pèlerinage et un café-croissant ce périple hors des sentiers battus. Prélude à la visite de Reims, ville d'art et métropole de Champagne, dont la célèbre cathédrale, église du sacre liée à l'histoire de France, est l'une des plus grandes réussites architecturales du Moyen-Âge et l'apogée d'un gothique sobre et dépouillé. Ses bâtisseurs, en créant des armatures aériennes légères et robustes, d'immenses baies contrastant avec une nef étroite, ainsi qu'une façade abondamment sculptée, souhaitaient réaliser l'image de la Jérusalem céleste sur la terre.

Arras, trop méconnue des Suisses, apporte une nouvelle dimension à ce voyage, tout

imprégné de Renaissance flamande. Avec ses superbes places et son beffroi, le chef-lieu du Pas-de-Calais respire l'atmosphère de Bruxelles, de Bruges et d'Amsterdam, en y ajoutant l'apparente sévérité jusque dans la pierre. Mais cette architecture se nuance de pilastres, de guirlandes, de pignons à volutes, d'anglets, de mascarons, de bossages et autres saillies, en rappelant que la tutelle espagnole inspira à la Flandre son goût pour les fioritures et les fantaisies ornementales baroques.

Symbole d'une Europe en gestation, la Manche et son fameux tunnel approchent. La visite guidée du Centre d'Information du Terminal de France à Calais, transite par les maquettes, la tour panoramique, l'auditorium, le puits d'images avec animation laser, avec apothéose dans les installations extérieu-

res. Désormais, il n'y a plus que les Bourgeois de Calais, merveilleusement sculptés par Rodin, pour opposer leur humiliation révoltée au Roi d'Angleterre.

Une Angleterre que l'on découvre à Londres, big bazar bigarré, rythmé par le carillon de son Big Ben bizarre. Le judicieux tour de ville qui vous est proposé exige presque une journée pour vous en présenter les sites essentiels.

Paris; la Seine enlace la capitale française d'un méandre harmonieux en lui laissant en hommage les îles de la Cité et de Saint-Louis, ses deux plus beaux fleurons. Les bâtisseurs de Paris ont su plaisamment tirer parti de ce mariage d'amour. Au contraire de ce qu'on voit généralement dans d'autres cités, où les palais, les monuments et les jardins, construits d'un côté du fleuve, regardent tristement les



En chiffres et en lettres, sous la Manche

Le tunnel sous la Manche, inauguré le 7 mai 1994, se compose en fait de deux tunnels ferroviaires parallèles de circulation à voie unique et d'une galerie de service entre les deux tunnels. Le trajet Paris-Londre s'accomplit en 2h58 au lieu de 5h38. La construction a exigé 7 ans et a fourni du travail à 5000 ouvriers et employés.

Longueur: 50,5 km pour chaque tunnel, dont 37 km sous la mer, 9,8 km sous le sol britannique et 3,7 km sous le sol français. C'est le second du monde en longueur après celui de Seikan (Japon, 53,8 km).

Profondeur: 40 m sous le lit de la mer, elle-même profonde de 60m, soit 100 m au total.

Diamètre: 7,6 m pour l'intérieur de chaque tunnel et 4,8 m pour la galerie.

Épaisseur de la paroi (voussoirs): 0,8 m pour les tunnels et 0,7 m pour la galerie.

complexes industriels érigés sur l'autre rive, Paris n'a heureusement pas eu à tolérer d'aussi fâcheux compromis. Ainsi, les bouquinistes se sont installés sur les quais de la Seine pour parachever d'une note pittoresque le face à face du Louvre avec l'Institut de France ou la cohabitation de Notre-Dame avec les belles maisons de Saint-Séverin. L'art, l'esprit, le savoir et la religion soufflent au cœur de Paris, accompagnant le flâneur pendant ses promenades entre l'eau et la verdure.

Les jolies cités d'Auxerre et d'Avallon précèdent Beaune, ultime escale de notre voyage-lecteurs. Cette petite cité artistique et viticole est le «St-Trop» de la Bourgogne, le port de Bacchus, dont la rade, hérissée de pressoirs, ouvre directement sur une mer de vignobles, agitées par des vagues de ceps aux métamorphoses saisonnières. En automne, quand se produit le ras-de-marée des vendanges, lorsque les cuves se remplissent de soleil et les rues de touristes euphoriques, Beaune se transforme en une véritable fantasmagorie.

(B.J.)

**L'Eurotunnel
du 1er au 5 juillet
5 jours – 860 francs**

**Prix special
sociétaires Raiffeisen,
810 francs**

**Carlson
Wagonlit
Travel**



■ **1er juillet, Lausanne – Colombey-les-deux-Eglises – Reims**
7h15 départ en car Le Coultre. Dijon, Chaumont. Pause en route. Colombey-les-deux-Eglises, déjeuner. Mémorial de la Croix-de-Lorraine. Dîner et logement à Reims. Hôtel***.

■ **2 juillet, Reims – Calais**
Reims, petit déjeuner. Départ par Saint-Quentin, Arras. Déjeuner à Calais. Visite du Terminal. Dîner et logement Hôtel***.

■ **3 juillet, Calais – Londres – Calais**
Petit déjeuner, embarquement sur le Shuttle, la navette d'Eurotunnel et 35 minutes plus tard, vous arriverez en Grande-Bretagne. Continuation pour Londres, tour de ville guidé. Déjeuner libre. Découverte des principales curiosités de la City. Folkestone, embarquement sur le Shuttle Calais, Dîner libre, logement Hôtel***.

■ **4 juillet, Calais – Paris**
Petit déjeuner, départ en car pour Paris. Déjeuner, tour de ville. Découverte des principales curiosités: Champs Elysées, Palais de Chaillot, Tour Eiffel, Notre-Dame, Sacré Coeur, etc. Dîner libre. Logement Hôtel***.

■ **5 juillet, Paris – Beaune – Lausanne**
Petit déjeuner, départ en car par Auxerre et Avallon. Découverte de Beaune; déjeuner. Lausanne, arrivée en début de soirée.

■ **Prix comprenant:** Le transport en car Le Coultre; le logement dans des hôtels***, les repas indiqués, le Shuttle, les tours de villes et visites, l'assistance d'un accompagnateur Carlson Wagonlit Travel, le service, les taxes et la TVA.

■ **Non compris:** les boissons, les dépenses personnelles, les repas avec la mention «libre», l'assurance frais d'annulation/SOS rapatriement Fr. 20.–.

■ Supplément chambre individuelle: 150.–.

Coupon:

Nom/Prénom: _____

Rue/No: _____

NPA/Localité: _____

Téléphone: _____

Supplément chambre individuelle: ☐ oui ☐ non

Date/Signature _____

Retourner ce bulletin à Rédaction de Panorama, Case postale 144, 1010 Lausanne

Un million de personnes ont confiance en cette banque



Elles ont confiance en notre dimension

Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 600'000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force

Les Banques Raiffeisen de 1'300 localités font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des paiements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité

Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 50 milliards de francs de dépôts de la clientèle. La majorité est placée en hypothèques pour des propriétés en Suisse.

Confiance universelle

L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

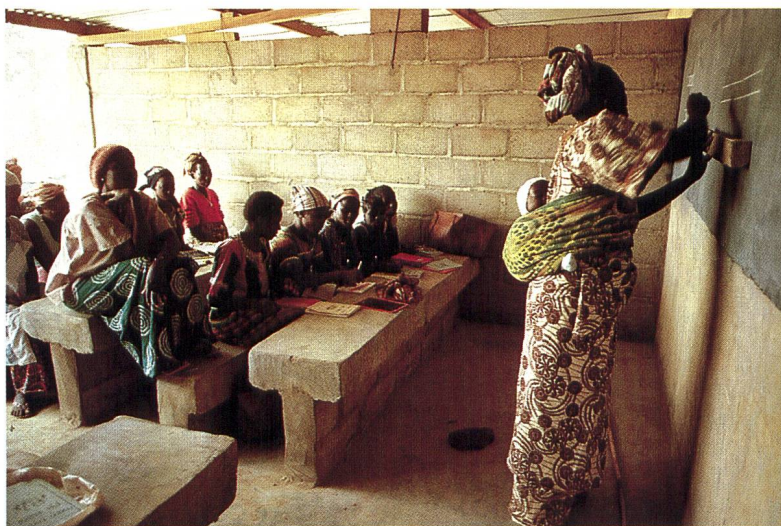
RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

C'est avec la création de camps de vacances pour enfants que tout a commencé il y a soixante ans. En 1933, au plus grave d'une crise économique mondiale, des groupes de femmes socialistes ont fait naître l'idée d'une aide aux enfants des travailleurs. «L'aide prolétaire aux en-

miscer dans le monde politique». C'est donc ce que fait l'OSEO depuis qu'elle existe. Après s'être engagée dans la guerre civile espagnole, elle est également intervenue pendant et après la seconde guerre mondiale, pour le secours immédiat et l'aide à la reconstruction. Ce que l'on connaît toutefois le mieux parmi ses actions est son soutien et son assistance aux



Photos: OSEO

Conseil, formation, travail

Réfugiés et chômeurs en Suisse, persécutés et paupérisés à l'étranger, ces gens-là sont pris en charge par l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO). Depuis 60 années, l'organisation est solidaire de tous les opprimés et des défavorisés.

«Pour la justice sociale depuis 60 ans» est le slogan de ce 60e anniversaire qui sera célébré cette année.

fants» permettait aux enfants des chômeurs de passer des vacances dans des familles d'accueil ou des

Daniela Schwegler

camps. Trois années plus tard, sous la houlette du Parti socialiste suisse et de l'Union syndicale suisse, et en collaboration avec les Amis de la nature et des enfants, fut créée l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO).

Le travail des réfugiés et des syndicats

Pour les enfants, l'assistance publique rejoignit les rangs ainsi que l'aide aux réfugiés des sociaux-démocrates et des syndicats. Le travail de l'OSEO a donc été, dès le départ, politisé. Ce que confirme par ailleurs son président, Hans-Jakob Mosimann, lorsqu'il dit aujourd'hui: «Depuis sa création, l'OSEO est une œuvre d'entraide qui prend position.» L'imbrication des événements entre eux et leur interdépendance conduisent «obligatoirement et logiquement à prendre parti, à s'im-

refugiés en Suisse et ses fameux «Colis suisses». Elle a expédié d'innombrables paquets de vivres aux réfugiés en France, après la guerre, mais aussi en Allemagne, en Autriche, en Grèce et en Italie. Et à la fin de la guerre, le secours immédiat s'est transformé en aide à la reconstruction, toujours dans l'idée de contribuer à la solidarité.

«Il ne suffit pas d'avoir du cœur»

Regina Kägi-Fuchsmann, cofondatrice et présidente pendant de longues années, véritable figure de l'OSEO, disait toujours: «Il ne suffit pas d'avoir du cœur. L'amour que l'on porte à l'humanité doit être sous-tendu par la conscience que l'on prend des événements et par la volonté d'agir.» L'Œuvre est restée fidèle à un tel credo. Cette philosophie est l'axe suivi par toutes les activités de l'OSEO dans les trois secteurs où elle intervient, aide en Suisse, collaboration au développement et aide aux réfugiés.

Son but est resté identique au cours des années; selon ses propres

statuts, elle procure «une aide concrète des mouvements de travailleurs suisses, dans un esprit de solidarité, en faveur des démunis, de ceux qui sont persécutés et des opprimés, tant dans le pays qu'à l'étranger». C'est pourquoi, l'Oeuvre entreprend «des actions d'aides appropriées».

L'aide en Suisse

L'OSEO propose toujours des camps de vacances pour les enfants qui en ont particulièrement besoin. En outre, elle organise des vacances avantageuses pour les familles ainsi que des stages de formation très divers, dans les deux maisons qu'elle possède, la «Casa Solidarietà» au Tessin et à la «Haus Lindenbühl» à Trogen. A Bâle, Berne et Zurich, elle commercialise des produits du tiers-monde ainsi que des vêtements de seconde-main dans ses magasins SAHara (ndlr: SAH, traduction allemande de OSEO).

«Conseil, formation, travail»

L'Oeuvre prend surtout en charge les chômeurs, avec une très large palette de services. Coutumière d'un tel soutien lors de toutes les crises du marché de l'emploi qui ont marqué son existence, l'OSEO jouit d'une très grande expérience en la matière. Actuellement présente dans 13 cantons avec plus de 70 projets, elle intervient sur la base de son concept «Conseil, formation, travail». Le but de ce programme consiste à développer de nouvelles perspectives professionnelles et personnelles. Et parallèlement à son programme pour les chômeurs, elle travaille en collaboration avec l'Union «Lire et écrire» qui dispense des cours depuis de nombreuses années aux adultes qui ont des difficultés dans ces deux domaines. Enfin, avec l'Office fédéral de la santé publique, elle gère un projet de centre dans le domaine «travail et habitat pour les personnes dépendantes des drogues illégales».

Aide aux réfugiés

Conseil juridique pour les requérants d'asile, soutien aux réfugiés officiellement reconnus, projets d'intégration ainsi que représentation dans les procédures du droit d'asile, telles sont les tâches principales de son département

pour les réfugiés. «Le climat est devenu plus dur pour les réfugiés» écrit Béatrice Bürgin, chef dudit département, dans le rapport annuel de l'Oeuvre. Pour cette raison, l'OSEO a fondé, au printemps 1995, le service SOS-Droits de l'homme, avec d'autres organisations. La juriste Marianne Guhl qui anime ce service à 50 pour-cent, exerce un œil aigu sur les mesures de répression qui contreviendraient au droit des étrangers. En cas de délit, elle intervient.

Durant l'été 1994, l'OSEO a ouvert un centre pour les personnes d'origine turque ou venant du Kurdistan et qui vivent dans la région zurichoise. Beatrice Bürgin décrit cette action comme étant «un travail de traduction culturelle» pour toutes les difficultés de compréhension liées à des causes culturelles, dans le domaine de la santé. «Ce centre a maintenant deux ans. Nous envisageons de l'élargir éventuellement à d'autres ethnies et d'autres religions», poursuit-elle.

L'OSEO en chiffres et en lettres

Année de fondation: 1936.

Adresse: OSEO, Quellenstrasse 31, Postfach 325, 8031 Zurich, Téléphone 01/271 26 00, Téléfax 01/272 55 50.

Nombre d'employés: environ 260, la plupart à temps partiel.

Président: Hans-Jakob Mosimann.

Secrétaire centrale: Angéline Fankhauser.

Relation bancaire: PC 80-188-1.

Volume annuel de dons: environ 3 millions

Régions d'intervention: principalement la Suisse, mais également l'étranger; par exemple, Bolivie, Burkina Faso, Salvador, Mozambique, Nicaragua, Roumanie et ex-Yougoslavie.

Slogan actuel: «On s'en sort ensemble?» et «Oeuvre suisse d'entraide ouvrière. Pour la justice sociale depuis 60 ans.»

A l'étranger: formation syndicale

Nouveau point fort du département étranger, la formation syndicale. En parallèle, l'OSEO s'engage dans le développement de l'organisation, en appliquant les principes du Profil de genre (relations entre hommes et femmes), dans tous les domaines.

L'OSEO travaille sur place, de plus en plus avec des partenaires qui s'engagent sur le plan social et politique et qui luttent pour le respect des droits de l'homme autant que pour la participation des intéressés et des organisations syndicales. Au Salvador par exemple, l'Oeuvre travaille avec l'organisation syndicale Cidep; en Bolivie, avec le syndicat des colons. Au Burkina Faso, elle tente de sensibiliser l'organisation humanitaire MBDHP à la situation des femmes; au Nicaragua, son travail se concentre sur le conseil et la formation au concept de genre. Au Salvador, au Mozambique et en Afrique du Sud, l'OSEO encourage le processus de démocratisation. Autre travail d'envergure, des projets d'alphabétisation en Bolivie et au Burkina Faso. Soutenue par la Chaîne du bonheur, elle gère aussi des programmes de lutte contre la pauvreté: en 1994, en Croatie avec l'appui de l'Union des travailleurs samaritains allemands et au Sud-Soudan et au Rwanda avec l'Aide populaire norvégienne.

«On s'en sort ensemble?»

Son action de collecte pour cette année porte le thème: «On s'en sort ensemble?» L'OSEO compte de nouveau cette année sur un volume de dons d'environ 3 millions de francs. Son budget total avoisine les 50 millions, qui sont financés pour la plus grande partie par l'Etat. La moitié de cet argent est destinée à l'aide en Suisse, un quart est destiné aux réfugiés et un huitième, à l'aide à l'étranger.

A l'occasion de son 60e anniversaire, l'OSEO a projeté deux grandes actions: vers le milieu de l'année, le «Giro della Solidarietà», une course à vélo sponsorisée pour des projets individuels, et en novembre à Zurich, la Conférence annuelle de l'organisation internationale d'aide aux travailleurs, «Solidar».

Tout cela sous le slogan: «Oeuvre suisse d'entraide ouvrière. Pour la justice sociale depuis 60 ans.»

A lire dans le prochain PANORAMA

Vacances

Aujourd'hui, presque personne ne part en vacances muni de son porte-monnaie rempli de billets. Mais que se passe-t-il lorsque l'on perd sa carte de crédit ou ses chèques?

Echange estival

Passer des vacances à l'étranger sans (presque) rien payer: impossible? Que si! la réponse est toute simple: échange d'appartement ou de villa.

Tax-free-shop

Juste avant le take-off, on va tout de même jeter un œil intéressé à la boutique «Tax-free». De telles emplettes sont-elles toujours vraiment avantageuses?

BANDE DESSINEE



Sylvain et Sylvette

L'incroyable série lancée en 1941 par Maurice Cuvillier dans «Cœurs Vaillants» a produit 248 albums chez Fleurus avant de passer au Lombard où Jean-Louis Pesch reprend les aventures de ces deux héros pour une nouvelle série de titres dont «En piste

les compères» est aujourd'hui le 38e. Une saga à l'image d'un petit jardin plein de verdure, de recoins à explorer, dans laquelle une amicale connivence règne en permanence entre animaux et humains. Un best-seller de la BD pour les moins de 10 ans.

MODE

Humour vaches

Pour avoir subi toutes les séductions de la capitale française, Thierry Dafflon n'en a pas pour

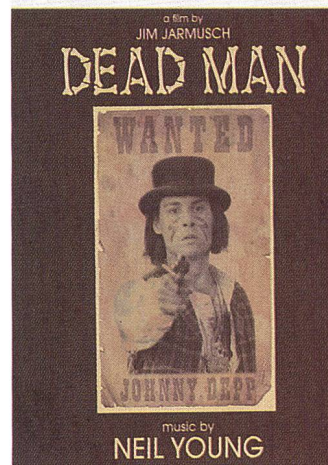
chaussettes et gilets et autres babioles à l'en-seigne de Latitude Sud. Les productions du styliste suisse débarquent



autant délaissé son coin d'origine. Mieux, il y a descendu les poyas et quelques solides représentantes de la race noire et blanche, récalitrantes à la mise en colonne pour les emmener pâturer parmi les bacs à crème et les croissants sur des T-shirts,

ces jours en Romandie. Les jeunes branchés parisiens en sont, paraît-il, devenus complètement fadas. Le Thierry jure pourtant ses grands dieux qu'il n'y avait pas de vache folle parmi «son» troupeau! En vente dans les boutiques cadeaux.

AMBIANCE



Se faire son cinéma

Autant que les coups de feu et les longues chevauchées, la musique tient dans le western une place importante. Exemple: «Dead man», le chef-d'œuvre de Jim Jarmusch, où la bande-son dépasse, en puissance évocatrice, de beaucoup ce qui s'est fait jusqu'ici et contribue largement au succès de ce long métrage emmené par son trio de stars, Johnny Depp, Gary Farmer et John Hurt. Directement improvisée à la guitare en visionnant le film par un Neil Young plus sensible et inspiré que jamais, cette musique est émaillée de bruits captés dans la nature. Eau, grillons, feu qui crépite, métal d'une casserole qu'on pose sur les pierres, vent fort, arbres grinçants sous la douleur, tandis que ça et là, les voix des interprètes viennent se mêler pour de courts dialogues ou de fabuleux poèmes de William Blake. Ecoutez ce disque en fermant les yeux, et laissez-vous emporter là-bas, très loin, quelque part sur la frontière séparant la vie de la mort. A peine trois secondes suffisent pour se retrouver menotés à cet étrange climat musical et poétique.

BOUTIQUE



Minets et toutous

Depuis un peu plus d'un an, les animaux de compagnie ont un nouveau paradis. Il se trouve à Lausanne dans les galeries marchandes du fameux quartier du Flon. 300 m² rien que pour eux, dans le décor tout en voûtes blanches d'un bâtiment classé. André Aubry propose là une ribambelle de produits et d'objets, allant des meilleures marques de

menus pour chiens et chats aux plus belles statues de vos animaux préférés, en passant par des pièges à puces exclusifs, des shampooings et lotions, des accessoires les plus divers et même une librairie pour tout savoir de votre animal préféré. Tout ça dans une ambiance accueillante et souriante. Animal Hit, Rue de Genève 17, Lausanne. Tél. 021/ 323 21 23

CONCERTS

Roméo et Juliette
Opéra de
Charles François Gounod
3, 6, 9, 12 avril,
Grand Théâtre, Genève

EXPOS

Rodolphe Töpffer
Musée Rath, Genève
du 26 avril au 28 juillet

Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?



ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout

principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire